



orchestre
dechambre
deParis



la musique nous rapproche



SAISON
18/19

L'Orchestre de chambre de Paris tient à remercier la Ville de Paris, la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, les entreprises partenaires, *accompagnato*, cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, et la Sacem qui contribue aux résidences de compositeurs.

SOMMAIRE

2 Agenda

5 Une saison aux quatre coins de la ville
Les concerts 2018/2019

34 Voyages sonores
La saison de musique de chambre

43 40 ans
L'âge de tous les possibles

59 Vous avez dit engagé ?
Démarche citoyenne

64 Au cœur de la cité
Proximité

70 Au-delà des frontières
International

72 Plus loin avec les donateurs
Mécénat

78 L'expérience digitale
Numérique

81 Prenez place !
Infos pratiques



Agenda 18/19



SEPTEMBRE

MER. 19 SEPT. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	CONCERT ANNIVERSAIRE
SAM. 22 SEPT. - 16 H à 23 H	LE CENQUATRE-PARIS	LA FÊTE DU 40ÈME ANNIVERSAIRE !

OCTOBRE

JEU. 4 OCT. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	CARTE BLANCHE À FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY / OPUS 1
SAMEDI 6 OCT. - 15 H	Salle Cortot	L'OCTUOR DE SCHUBERT
LUNDI 8 OCT. - 20 H	Théâtre 13	AIRS BAROQUES
JEU. 11 OCT. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	VIOLONCELLE ROMANTIQUE
MAR. 16 ET MER. 17 OCT. - 20 H 30	Cathédrale Notre-Dame de Paris	MAGNIFICAT
MAR. 30 OCT. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	MOZART ROMANTIQUE

NOVEMBRE

JEU. 8 NOV. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	STÉPHANIE D'OUSTRAC CHANTE MOZART
SAM. 10 NOV. - 15 H	Salle Cortot	TROMPETTE À L'HONNEUR
SAM. 24 NOV. - 15 H	Salle Cortot	LES BOIS SE DÉCHAÎNENT !
LUN. 26 NOV. - 20 H	Théâtre 13	PARIS – RIO VIA FLAVIA ET SALAD

DÉCEMBRE

JEU. 6 DÉC. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	MARIE STUART
MAR. 11 DÉC. - 20 H 30	Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris	GALA BEL CANTO, LA JEUNE GÉNÉRATION
SAM 15 DÉC. - 15 H	Salle Cortot	DANS LE STYLE CLASSIQUE
JEU. 20 DÉC. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	PIANO CON BRIO!

JANVIER

SAM. 12 JANV. - 20 H 30	Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris	L'ENFANCE DU CHRIST
MER. 16 JANV. - 20 H 30	Salle des concerts - Cité de la musique	EMMANUEL PAHUD
JEU. 24 JANV. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	ALISA WEILERSTEIN ENCHANTE SAINT-SAËNS

FÉVRIER

SAM. 9 FÉV. - 15 H	Salle Cortot	LE QUATUOR, DE MENDELSSOHN À DEBUSSY
JEU. 14 FÉVR. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	NUIT D'HIVER AVEC SCHUBERT
JEU. 21 FÉVR. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	FABIO BIONDI À LA FRANÇAISE !

MARS

MAR. 5 ET MER. 6 MARS - 15 H	Salle des concerts - Cité de la musique	LE PETIT PRINCE
DIM. 10 MARS - 16 H 30	Salle des concerts - Cité de la musique	CHANTS D'ALEP
JEU. 21, MAR. 26, JEU. 28, SAM. 30 MARS - 19 H 30	Théâtre des Champs-Élysées	ARIANE À NAXOS
DIM. 24 MARS - 17 H		
SAM. 23 MARS - 15 H	Salle Cortot	FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY ET LES SOLISTES DE L'ORCHESTRE

AVRIL

JEU. 4 AVR. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	CHRISTIAN TETZLAFF, VIOLONISTE ET CHEF
SAM. 6 AVR. - 15 H	Salle Cortot	LE QUINTETTE ROMANTIQUE DE FRANCK
LUN. 8 AVR. - 20 H	Théâtre 13	CONCERTO BRANDEBOURGEOIS
JEU. 18 AVR. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	FRANÇOIS LELEUX JOUE STRAUSS
MER. 24 AVR. - 20 H	Théâtre des Champs-Élysées	CARTE BLANCHE À FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY / OPUS 2

MAI

DIM. 19 MAI - 20 H 30	Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris	SHANKAR / GLASS
VEN. 24 MAI - 20 H 30	Cité de la musique - Philharmonie de Paris	CELTIC SONGS
MAR. 28 MAI - 20 H 30	Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris	STABAT MATER

JUIN / JUILLET

JEU. 20, SAM. 22, LUN. 24, MER. 26, VEN. 28 JUIN, MAR. 2 JUIL. - 20 H	Opéra Comique	MADAME FAVART
DIM. 30 JUIN - 15 H		



Une saison aux quatre coins de la ville

Les concerts 2018/2019

Par Judith Chaine

Quarante ans ? L'âge de tous les possibles ; celui-là même où l'expérience et l'audace sont à l'unisson. En regardant vers demain, l'Orchestre de chambre de Paris souffle ses quarante bougies et ose, plus que jamais, bouger les lignes, favoriser les rencontres, revisiter les formes du concert traditionnel et mêler les arts pour écouter le monde avec passion. Quatre siècles de musique traversés par un ensemble de musiciens pour lesquels le plaisir de jouer, avec ou sans chef, est toujours visible. « L'œil écoute », disait le poète...

« Joie, amour, terreur, désespoir : tous ces sentiments sont présents chez Mozart, Haydn et Beethoven. Voilà pourquoi ces compositeurs et tant d'autres restent pertinents pour notre temps et sans frontières. »

DOUGLAS BOYD, DIRECTEUR MUSICAL

Curieux de tous âges, vous voilà invités à vivre les plus grandes émotions : depuis la célébration de l'année Berlioz jusqu'aux concerts baroques avec Fabio Biondi et Jonathan Cohen, en passant par des rendez-vous de musique de chambre, la découverte de jeunes artistes (les cheffes Marzena Diakun et Speranza Scappucci, les solistes Raphaël Sévère ou Victor Julien-Laferrière, ou encore le compositeur Arthur Lavandier) ou les rendez-vous avec des musiciens de renommée internationale (Mark Padmore, Christian Tetzlaff, Joyce Di Donato, Stéphanie d'Oustrac...), ces concerts présentés aux quatre coins de la ville ne cesseront de vous interiquer.

L'Orchestre de chambre de Paris retrouvera également la fosse avec deux ouvrages lyriques : *Ariane à Naxos* de Strauss au Théâtre des Champs-Élysées (mise en scène de Katie Mitchell, direction de Jérémie Rhorer) et *Madame Favart* d'Offenbach à l'Opéra Comique (mise en scène d'Anne Kessler et direction de Laurent Campellone). Enfin, cet orchestre, créé en 1978 par Jean-Pierre Wallez, ne serait pas lui-même s'il ne poursuivait pas ses activités éducatives, notamment pour les scolaires, et sa démarche citoyenne afin de lutter en musique contre l'exclusion, pour les migrants et avec les prisonniers via des projets forts et engagés, menés en collaboration avec le SAMU social, le Musée national de l'histoire de l'immigration ou le centre de détention de Meaux.

À Paris, en Île-de-France et dans tout l'Hexagone, mais aussi en Europe (tournée en Allemagne, Espagne et Suisse avec Emmanuel Pahud) et dans le monde (tournée en Asie avec Xavier de Maistre), l'Orchestre de chambre de Paris continue sa course en attirant toujours plus d'artistes et de publics. ■



L'Orchestre de chambre de Paris fête ses 40 ans !

Mercredi 19 septembre - 20 h

 Théâtre des Champs-Élysées



JOYEUX ANNIVERSAIRE !

Une soirée spéciale anniversaire animée par Nicolas Lafitte dès 19 heures,
avec des invités surprises...

MOZART *Symphonie n° 40 en sol mineur*

RAVEL *Tzigane*

BRITTON *Les Illuminations*

ARTHUR LAVANDIER *Le Périple d'Hannon*

Création mondiale pour ténor et orchestre

Douglas Boyd, direction

Mark Padmore, ténor

James Way, ténor

Deborah Nemtanu, violon

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs B : 20 € / 10 € (tarif jeune)

Abonnés : concert offert

 Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Cette soirée est celle de l'ivresse sonore qui explore trois siècles de musique. C'est la danse farouche du finale de la 40^e *Symphonie* de Mozart, la fantaisie et la virtuosité la plus folle de la *Tzigane* de Ravel, mais aussi l'émotion poétique des *Illuminations* d'Arthur Rimbaud dans la parure musicale de Benjamin Britten. Naviguer d'un répertoire à l'autre, comme l'explorateur carthaginois Hannon auquel le jeune compositeur Arthur Lavandier dédie sa création, voilà le plus envoûtant chemin pour célébrer les quarante ans de l'Orchestre de chambre de Paris ! Cette soirée vous invite au partage des émotions grâce à la découverte de jeunes talents, notamment le ténor anglais James Way, protégé de Mark Padmore, et – ne le répétez pas – promet le passage de quelques invités surprises !

#LaSacemSoutient

L'Action culturelle de la Sacem contribue à la création musicale et au développement du spectacle vivant.

sacem.fr



Samedi 22 septembre

LE CENTQUATRE - PARIS



LA FÊTE DU 40^{ÈME} ANNIVERSAIRE !

Pour fêter son quarantième anniversaire, l'Orchestre de chambre de Paris vous invite à une journée festive avec des événements musicaux pour tous !

Coproduction Orchestre de chambre de Paris / CENTQUATRE-PARIS

11 h - RENCONTRE JOYEUSE

Conte musical pour parents et enfants

Sur réservation auprès du CENTQUATRE-PARIS
uniquement : 104.fr

Tarifs : 5€ / 3€ / 2€
(2 adultes maximum pour 1 enfant)

Accessible et gratuit pour les enfants de 3 à 10 ans

18 h - EN FAMILLE AVEC L'ORCHESTRE

Programme découverte de l'orchestre et immersif
avec un groupe d'enfants placé au cœur de l'orchestre

RAVEL, BEETHOVEN, MOZART

Nicolas Simon, direction et animation
Accès libre



19 h - APÉRO CUIVRÉ

Un ensemble issu de l'orchestre propose un mini-concert guinguette autour de chansons évoquant Paris.

Accès libre

20 h - LE *BEST OF* DU CLASSIQUE

MOZART *Symphonie n° 40 en sol mineur* (extrait)

RAVEL *Ma mère l'Oye*

RAVEL *Tzigane*

BARBER *Adagio pour orchestre à cordes*

MOZART *Concerto pour clarinette en la majeur* (extrait)

BARTÓK *Divertimento pour cordes* (extrait)

MENDELSSOHN *Le Songe d'une nuit d'été* (extrait)

PROKOFIEV *Symphonie n° 1 en ré majeur « Classique »* (extrait)

Douglas Boyd, direction

Deborah Nemtanu, violon

Florent Pujuela, clarinette

Benoît Grenet, violoncelle

Tarifs B : 5€ (catégorie unique, placement libre salle 400)

21 h 30 - LOUNGE JAZZ ET CLASSIQUE

Un after en deux temps forts

L'Orchestre de chambre de Paris invite Christian Olivier pour un programme de chansons emblématiques et inédites des Têtes raides accompagné par Salad, ensemble de musiciens de l'orchestre.

Jazz : quintette avec les musiciens de l'orchestre

Accès libre



« Diriger et jouer ce concerto de Brahms avec un esprit de musique de chambre : une expérience incroyable ! »



François-Frédéric Guy © Caroline Doutre

Jeudi 4 octobre - 20 h
Théâtre des Champs-Élysées

CARTE BLANCHE À FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY / OPUS 1

MOZART *Concerto pour piano n° 23 en la majeur*

BRAHMS *Concerto pour piano n° 2 en si bémol majeur*

François-Frédéric Guy, direction et piano

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55 € / 42 € / 30 € / 17 € / 10 €

Tarifs abonnés : 33 € / 25 € / 18 € / 10 € / 6 €

➡ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Passé maître dans l'art du « joué-dirigé », le pianiste François-Frédéric Guy relève un défi artistique de taille en interprétant, en une soirée, deux immenses concertos du répertoire. C'est à l'époque de la composition des *Noces de Figaro* que Mozart met un point final à son *Concerto en la majeur*. La tonalité est celle de bien des duos d'amour. L'œuvre culmine en un des plus bouleversants mouvements lents de toute l'histoire de la musique. Un siècle plus tard, le *Concerto en si bémol majeur* de Brahms offre une orchestration si dense qu'il mériterait le titre de symphonie avec piano. Le 24 avril, François-Frédéric Guy dirige à nouveau du piano, cette fois-ci le *Concerto n° 22* de Mozart et le *Premier Concerto* de Brahms.

François-Frédéric Guy

Aucun défi ne semble l'intimider. Il est vrai qu'après tant d'intégrales des sonates ou des concertos pour piano du maître de Bonn données dans la même journée, le pianiste français n'a plus à démontrer son extraordinaire force mentale ni son endurance pianistique. Au-delà du tour de force, que permet une maîtrise instrumentale sans faille, ces aventures musicales illustrent la passion que François-Frédéric Guy éprouve pour son art et la musique. Lui qui a collaboré avec des baguettes prestigieuses, celles de Wolfgang Sawallisch, Leon Fleisher ou Bernard Haitink, pour ne citer que quelques-uns des maîtres de la musique romantique, passe de plus en plus fréquemment « de l'autre côté de

la barrière », déployant comme chef cette intensité, ce sens architectural et cet amour des couleurs qu'il trouve sur son cher clavier. Ce 4 octobre, il se lance dans une nouvelle aventure insensée : jouer et diriger lors du même concert le *Concerto* n° 23 de Mozart et le *Concerto* n° 2 de Brahms. Excusez du peu. ■

Yutha Tep

Artiste associé de l'Orchestre de chambre de Paris, François-Frédéric Guy le retrouve le 24 avril au Théâtre des Champs-Élysées dans un second opus Brahms / Mozart et le 23 mars à la salle Cortot pour un concert de musique de chambre.

Jeudi 11 octobre - 20 h
 Théâtre des Champs-Élysées

VIOLONCELLE ROMANTIQUE

WAGNER *Siegfried Idyll*

SCHUMANN *Concerto pour violoncelle en la mineur*

MOZART *Symphonie n° 36 en ut majeur « Linz »*

David Reiland, direction

Victor Julien-Laferrière, violoncelle

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55 € / 42 € / 30 € / 17 € / 10 €

Tarifs abonnés : 33 € / 25 € / 18 € / 10 € / 6 €

➡ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com



Victor Julien-Laferrière © D. R.

Victoire « Soliste instrumental » aux Victoires de la Musique classique 2018, vainqueur en 2017 du concours Reine Elisabeth et participant en 2011 à l'académie internationale de direction d'orchestre en joué-dirigé de l'Orchestre de chambre de Paris « Paris Play-Direct Academy », le violoncelliste Victor Julien-Laferrière est l'interprète du *Concerto* de Schumann, l'une des partitions les plus passionnément romantiques du répertoire. L'œuvre alterne entre mélancolie méditative et contemplation onirique. Elle s'achève dans un enthousiasme victorieux. La passion, cette fois-ci amoureuse, s'exprime dans *Siegfried Idyll*, que Wagner offre à son épouse Cosima. Elle entendit l'œuvre au pied de la villa du jeune couple. Autre couple et autre histoire : lorsque Constance et Wolfgang Amadeus Mozart firent halte à Linz en 1783, Mozart, qui voyageait sans ses partitions, répondit à une commande imprévue et composa une symphonie en trois jours. Juste le temps pour lui de créer un chef-d'œuvre...

PRÉPAREZ VOTRE CONCERT !

sur orchestredchambredeparis.com

Tout au long de la saison, profitez des contenus numériques ou des avant-concerts pour enrichir votre expérience d'écoute.

Préparer votre venue au concert quand et où vous le souhaitez ? C'est possible et facile grâce aux nombreux contenus numériques développés pour vous par l'orchestre.

- Retrouvez les clips **Paroles d'artistes** dans lesquels chefs et solistes vous livrent leurs intentions et des clés d'écoute sur les œuvres au programme.
- Visionnez également les **Bloc-notes**, où Nicolas Lafitte vous éclaire en trois minutes de façon ludique et décalée sur une thématique musicale.
- Consultez la version numérique du **programme de salle** téléchargeable sur la page de l'événement quelques jours avant le concert. Vous y découvrirez les présentations des œuvres et les biographies des artistes.



• Lors des concerts de musique de chambre à la salle Cortot et au Théâtre 13, des médiateurs issus du Conservatoire national supérieur de musique de Paris vous proposent un **avant-concert** pour en savoir plus sur les œuvres au programme.

• Entraînez-vous à chanter de chez vous avant de venir aux concerts participatifs de l'Orchestre de chambre de Paris grâce à la plateforme interactive de contenus et de tutoriels **jechanteaveclorchestre**. Crée spécialement pour vous, elle accompagne votre progression dans la pratique du chant jusqu'au concert.

Autant d'outils numériques à votre disposition pour vous préparer avant le concert ou pour en savoir plus après. ■

NOUVEAU ! TARIFS WEB

Réservez sur notre billetterie en ligne et profitez **d'une réduction de 3 € à 5 €** sur le prix de chaque billet des concerts au Théâtre des Champs-Élysées en tarifs A plein (voir page 82).

BESOIN DE TEMPS POUR RÉFLÉCHIR ?

Posez une option !

Désormais, vous avez la possibilité de **poser une option avant d'acheter vos places** à partir de notre billetterie en ligne.

Conditions sur orchestredchambredeparis.com





Stravinski transpose
avec génie l'écriture
baroque dans
l'univers sonore
du XX^e siècle.

Marzena Diakun © Lukasz Rajchert

Mardi 16 et mercredi 17 octobre - 20 h 30

▀ Cathédrale Notre-Dame de Paris

MAGNIFICAT

BACH *Magnificat*

BACH/STRAVINSKI *Variations chorales sur « Vom Himmel hoch da komm' ich her »*

PÄRT *Te Deum*

Marzena Diakun, direction

Maîtrise Notre-Dame de Paris

Henri Chalet, direction de chœur

Solistes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris

Coproduction Orchestre de chambre de Paris /

Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris

Tarifs B : 40 € / 25 €

▀ Bonus numériques sur orchestredechambredeparis.com

Les *Variations chorales* de Stravinski sur « Vom Himmel hoch da komm' ich her » de Bach rendent hommage au passé, sans le copier ou le pasticher. Le compositeur russe transpose avec génie l'écriture baroque dans l'univers sonore du XX^e siècle. L'Estonien Arvo Pärt découverte la musique grégorienne dont l'étude modifia radicalement son esthétique musicale. Le va-et-vient incessant entre les harmonies du Moyen Âge et du XX^e siècle caractérise ses partitions, dont le *Te Deum* de 1984. Cette pièce bouleversante fait appel à trois chœurs mixtes, un piano et un orchestre à cordes. Le *Magnificat* de Bach accomplit une synthèse des styles musicaux du début du XVIII^e siècle. Le compositeur souhaitait que l'on utilisât le plus grand nombre de musiciens !

Depuis 2015, Marzena Diakun est chef-assistante de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Elle est particulièrement engagée dans les musiques de notre temps.



Momo Kodama dans
l'une des plus célèbres
pages de Mozart.

Momo Kodama © Marco Borggreve

Mardi 30 octobre - 20 h
Théâtre des Champs-Élysées

MOZART ROMANTIQUE

HAYDN *Symphonie n° 59 en la majeur « Le Feu »*

MOZART *Concerto pour piano n° 21 en ut majeur*

BEETHOVEN *Symphonie n° 7 en la majeur*

Sascha Goetzel, direction

Momo Kodama, piano

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55 € / 42 € / 30 € / 17 € / 10 €

Tarifs abonnés : 33 € / 25 € / 18 € / 10 € / 6 €

➡ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Le *Concerto en ut majeur* de Mozart aurait été composé en trois jours ! Le dialogue entre le soliste et l'orchestre culmine dans l'Andante, l'une des pages les plus célèbres de l'histoire de la musique. Comment ne pas être ému par l'audace et la beauté de la courbe mélodique ? Le concerto est encadré par deux symphonies. Celle de Haydn fut sous-titrée « Le Feu ». S'agit-il d'une inspiration littéraire ou bien du crépitement des flammes imité dans le premier mouvement ? La partition regorge d'audaces dont saura profiter Beethoven. Son immense *Septième Symphonie* exalte la danse et plus encore la marche, si chère aux musiques entraînantes de la Révolution française. Les changements de climats, les brusques silences exploitent toutes les ressources du rythme avec une inventivité extraordinaire. L'écriture s'affranchit de toutes les règles du passé.

Régulièrement invitée à l'Orchestre de chambre de Paris, Momo Kodama a été dirigée par les plus grands chefs d'orchestre qui saluent l'élégance de son jeu et la richesse de son répertoire.



La vocalità virtuose de Mozart.

Jeudi 8 novembre - 20 h
 **Théâtre des Champs-Élysées**

Stéphanie d'Oustrac © Perla Maarek

STÉPHANIE D'OUSTRAC CHANTE MOZART

MOZART

Musique de ballet pour *Idomeneo*

« Voi che sapete », extrait des *Nozze di Figaro*

« Non ho colpa », extrait d'*Idomeneo*

« Parto, parto », extrait de *La clemenza di Tito*

Symphonie n° 27 en sol majeur

Interludes extraits de *Thamos, roi d'Égypte*

« Batti, batti, o bel Masetto », extrait de *Don Giovanni*

« Mi tradi quell'alma ingrata », extrait de *Don Giovanni*

« Ch'io mi scordi di te », air de concert

Jonathan Cohen, direction

Stéphanie d'Oustrac, mezzo-soprano

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55 € / 42 € / 30 € / 17 € / 10 €

Tarifs abonnés : 33 € / 25 € / 18 € / 10 € / 6 €

 Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Dès l'âge de neuf ans, Mozart se passionna pour cet art qui consistait à composer pour un(e) chanteur(se) en particulier : « J'aime qu'une aria soit aussi précisément adaptée à un chanteur qu'un habit bien coupé. » Avec ces morceaux de bravoure et airs raffinés empruntant parfois aux opéras, les raisons ne manquent pas d'exploiter la vocalità ! Stéphanie d'Oustrac a été remarquée par le chef d'orchestre William Christie. L'univers baroque fut d'abord son répertoire. Aujourd'hui, cette artiste complète se produit sur les plus grandes scènes internationales. Ce concert est aussi l'occasion de redécouvrir la superbe musique de scène de *Thamos, roi d'Égypte*. L'Antiquité était alors au goût du jour et la partition brille par son écriture vive, puissante et colorée. Tout aussi vive et contrastée est la *Symphonie n° 27*, hommage à peine dissimulé à Joseph Haydn.

Un drame de la jalouse devient une partition emblématique du *bel canto*.



Joyce DiDonato © Simon Pauly

Jeudi 6 décembre - 20 h
Théâtre des Champs-Élysées

MARIE STUART

DONIZETTI *Maria Stuarda*

Speranza Scappucci, direction
Joyce DiDonato, Maria Stuarda
Carmen Giannattasio, Elisabetta
René Barbera, Roberto, Conte di Leicester
Nicola Ulivieri, Giorgio Talbot
Marc Barrard, Lord Guglielmo Cecil
Jennifer Michel, Anna Kennedy
Ensemble Lyrique Champagne-Ardenne
Sandrine Lebec, direction
Coproduction Orchestre de chambre de Paris /
Les Grandes Voix / Théâtre des Champs-Élysées

Tarifs B : 125 € / 95 € / 65 € / 35 €

Tarifs abonnés : 106 € / 81 € / 55 € / 30 €

Dans les années 1830, Donizetti est au zénith de sa carrière. Comme nombre de compositeurs de son temps – on songe ici à Berlioz et Mendelssohn –, il est fasciné par l'histoire de l'Angleterre. Sur scène, il réunit deux reines, Marie Stuart et Élisabeth I^e et crée un drame de la jalouse qui s'achève tragiquement pour la première. En effet, chaque femme revendique le royaume de l'autre, en toute légitimité ! Dans l'opéra, les deux rivales entament une lutte sans merci, enfermées dans leurs principes, leur jalouse et se disputant l'amour de Roberto, comte de Leicester. Donizetti offre l'une des partitions les plus emblématiques du *bel canto*. Elle fait appel à deux voix de femmes au sommet de leur art. C'est le cas de la soprano italienne Carmen Giannattasio, grande spécialiste du rôle d'Élisabeth, et de l'immense mezzo-soprano américaine Joyce DiDonato qui commença sa carrière internationale à Paris.



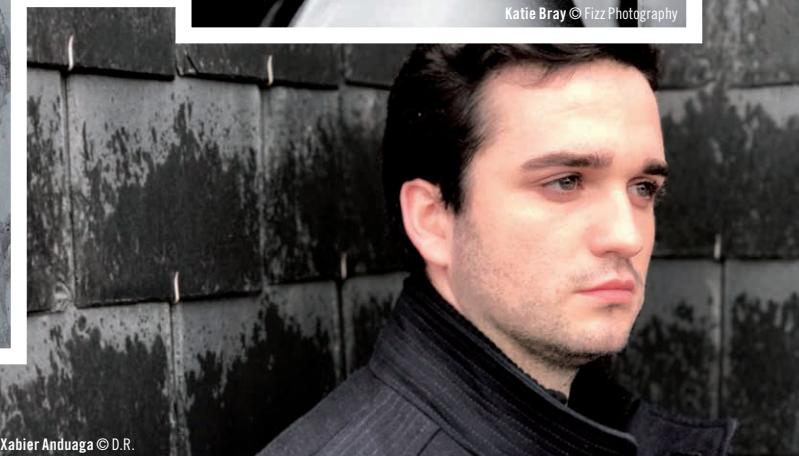
Angélique Boudeville © Christophe Pelé



Katie Bray © Fizz Photography



Ugo Rabec © D.R.



Xabier Anduaga © D.R.

Mardi 11 décembre - 20 h 30
Grandes salles Pierre Boulez - Philharmonie de Paris

GALA BEL CANTO, LA JEUNE GÉNÉRATION

Airs d'opéras de
BELLINI, DONIZETTI, ROSSINI et BIZET

Douglas Boyd, direction

Angélique Boudeville, soprano

Katie Bray, mezzo-soprano

Xabier Anduaga, ténor

Ugo Rabec, basse

Coproduction Orchestre de chambre de Paris /
Philharmonie de Paris / Les Grandes Voix

Tarifs A : 40 € / 35 € / 28 € / 20 € / 15 € / 10 €

Tarifs abonnés : 34 € / 29,75 € / 23,80 € / 17 €

➡ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Les grandes légendes du *bel canto* fascinent le public depuis deux siècles. Elles ont fait école, et la nouvelle génération d'artistes montre un talent extraordinaire. Du côté des chanteurs français, la soprano Angélique Boudeville, membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris, commence une belle carrière. Réputé dans les rôles de basse noble, Ugo Rabec interprète aussi bien les répertoires français, italien, allemand que slave. La mezzo-soprano anglaise Katie Bray est aussi à l'aise dans le baroque que le *bel canto*. Quant au ténor espagnol Xabier Anduaga, il est reconnu comme l'un des grands spécialistes de l'opéra rossinien. Découvrir la beauté des voix d'aujourd'hui est un plaisir sans égal. Qui plus est, le répertoire choisi appartient notamment aux trois plus grands compositeurs du *bel canto* romantique : Rossini, Bellini et Donizetti. Pour les jeunes chanteurs, il ne suffit pas de posséder une belle voix. Encore faut-il entrer dans les personnages, les « habiller » d'une personnalité forte pour faire vivre les histoires si bien rythmées et des partitions d'une limpidité parfaite. C'est alors que se découvrent les sentiments profonds, mais aussi les passions et les complots...



Lars Vogt,
chef et pianiste.

Lars Vogt © Giorgia Bertazzi

Jeudi 20 décembre - 20 h

Théâtre des Champs-Élysées

PIANO CON BRIO!

BEETHOVEN *Symphonie n° 4 en si bémol majeur*

SCHUMANN *Concerto pour piano en la mineur*

WIDMANN *Con brio*

Lars Vogt, direction et piano

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55 € / 42 € / 30 € / 17 € / 10 €

Tarifs abonnés : 33 € / 25 € / 18 € / 10 € / 6 €

➡ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

La virtuosité la plus débridée irrigue la *Quatrième Symphonie* de Beethoven. L'écriture donne l'impression d'un bouillonement de l'espace sonore et d'un orchestre sur le point d'imploser. Une telle écriture s'affranchit des règles du passé tout comme le *Concerto pour piano* de Schumann que Lars Vogt dirige du clavier. Le compositeur ne s'y trompa pas, hésitant à décrire son œuvre, « quelque chose entre le concerto, la symphonie et la grande sonate ». Une œuvre que le pianiste et chef d'orchestre allemand connaît bien pour l'avoir enregistrée sous la baguette de Sir Simon Rattle. « Con brio », l'une des nuances les plus employées par Beethoven, a été reprise par Jörg Widmann, qui n'a pas résisté au plaisir de citer quelques bribes de symphonies de son illustre aîné pour son ouverture, réjouissante de vie. Les contrastes les plus saisissants.



Samedi 12 janvier - 20 h 30
Grandes salles Pierre Boulez - Philharmonie de Paris

L'ENFANCE DU CHRIST

BERLIOZ *L'Enfance du Christ*

Douglas Boyd, direction

Anna Stéphanie, Marie

Jean Teitgen, Hérode

Jean-Sébastien Bou, Joseph

Frédéric Antoun, récitant

Membre du chœur, Polydore / Un père de famille

Membre du chœur, Centurion

Chœur de la Radio flamande

Coproduction Philharmonie de Paris /

Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 50 € / 40 € / 35 € / 25 € / 20 € / 10 €

Tarifs abonnés : 42,50 € / 34 € / 29,75 € / 21,25 €

 **Bonus numériques** sur orchestredchambredeparis.com

« Je prends un bout de papier, j'y trace quelques portées sur lesquelles vient bientôt se poser un andantino à quatre parties pour l'orgue... », raconte Hector Berlioz. Et voici que d'une petite pièce écrite au brouillon, au coin d'une table, lors d'une soirée où l'on joue aux cartes entre gentlemen, naît un oratorio. Et quel oratorio bouleversant : *L'Enfance du Christ* ! Dans son écriture volontairement archaïque, la partition rend hommage à la musique française du XVII^e siècle. Le compositeur se souvient alors des noëls de son enfance dont il restitue le caractère intime. La musique est simple et douce, jouant de la spatialisation des voix, montrant aussi bien la grandeur d'un roi, Hérode, que la naissance d'un enfant dans une étable puis son exil vers son prodigieux destin.

L'Enfance du Christ, un chef-d'œuvre stupéfiant qui s'inscrit dans le cadre de l'année Berlioz célébrée par la Philharmonie.



Un voyage
étourdissant !

Emmanuel Pahud © Josef Fischbacher

Mercredi 16 janvier - 20 h 30
Salle des concerts - Cité de la musique

EMMANUEL PAHUD

MOZART *Fantaisie sur « La Flûte enchantée »,
arrangement pour flûte et orchestre de Robert Fobbes-
Jansens*

IBERT *Concerto pour flûte*

RAVEL *Le Tombeau de Couperin*

BEETHOVEN *Symphonie n°2 en ré majeur*

Douglas Boyd, direction

Emmanuel Pahud, flûte

Coproduction Orchestre de chambre de Paris /
Philharmonie de Paris

Tarifs A : 32 € / 26 €

Tarif abonnés : 27,20 €

➡ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Celui qui fut à vingt-deux ans seulement flûte solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin revient à l'Orchestre de chambre de Paris. Emmanuel Pahud transcende les œuvres dédiées à son instrument, révélant l'élégance et la virtuosité de ces pages. Dans *La Flûte enchantée*, Mozart rêve de réconcilier les natures humaines les plus opposées. L'arrangement pour flûte et orchestre de Robert Fobbes-Jansens offre un voyage étourdissant dans cet univers. Le *Concerto* de Jacques Ibert poursuit, au XX^e siècle, l'art du divertissement, pudique et savoureux à la fois. Dans *Le Tombeau de Couperin*, Ravel exalte le souvenir des morts de la Grande Guerre et évoque avec nostalgie, et impertinence aussi, le raffinement du classicisme français. Quel contraste avec la *Deuxième Symphonie* de Beethoven dont la création suscita ces commentaires : « bizarre, sauvage et criarde », « un dragon qui n'en finit pas de mourir »... La critique désarmée prit pour du maniérisme ce qui était, en réalité, une révolution musicale !

**Le Premier Concerto
pour violoncelle
de Saint-Saëns,
une grande page
du romantisme.**



Alisa Weilerstein © Decca / Harald Hoffmann

Jeudi 24 janvier - 20 h
Théâtre des Champs-Élysées

ALISA WEILERSTEIN ENCHANTE SAINT-SAËNS

CHOSTAKOVITCH Symphonie de chambre
SAINT-SAËNS Concerto pour violoncelle n° 1
en la mineur
SCHNITTKE Moz-Art à la Haydn
MOZART Symphonie n° 35 en ré majeur « Haffner »

Douglas Boyd, direction
Alisa Weilerstein, violoncelle

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55 € / 42 € / 30 € / 17 € / 10 €

Tarifs abonnés : 33 € / 25 € / 18 € / 10 € / 6 €

⌚ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Artiste du prestigieux label Decca, la violoncelliste américaine Alisa Weilerstein possède un tempérament de feu. Un don précieux pour interpréter le *Premier Concerto pour violoncelle* de Saint-Saëns, l'une des grandes pages du romantisme ! La virtuosité prévaut tout autant dans la *Symphonie « Haffner »* dont Mozart écrivit que « le finale devait être donné aussi vite que possible ». Entre ces pièces se dressent deux partitions d'une tout autre nature. C'est avec l'accord de Chostakovitch que le chef d'orchestre Rudolf Barshaï transcrivit pour orchestre à cordes son *Huitième Quatuor à cordes*. Le plus célèbre des quinze opus du compositeur russe reste marqué par le souvenir de la guerre et la vie sous le régime soviétique. Alfred Schnittke exprima à son tour ce sentiment d'oppression avec *Moz-Art à la Haydn*, une géniale et cruelle parodie musicale.

NOUVEL ESPACE CONCERTS EN LIGNE

► Sur francemusique.fr

vous êtes aux premières loges

- Plus de 1600 concerts audio et vidéo
- Gratuits
- En direct ou à la demande



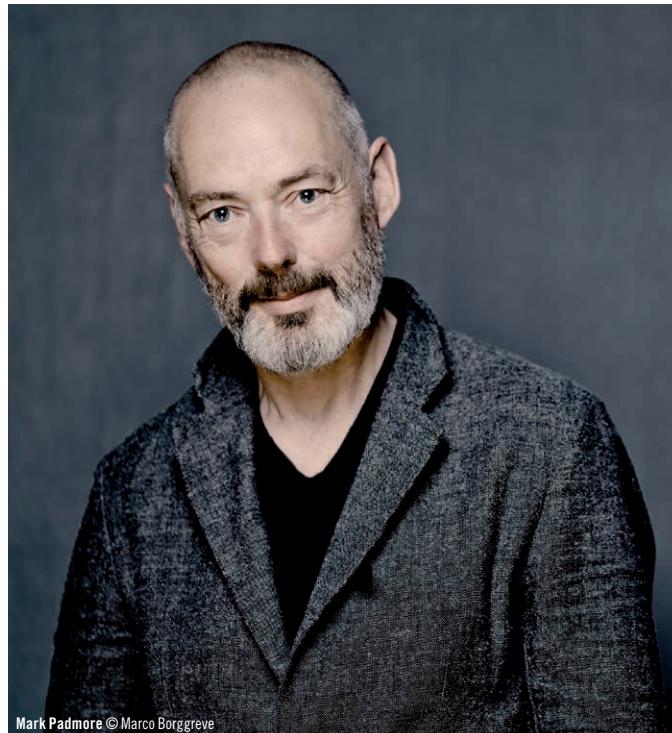
91.7

Vous allez
la do ré !

Mark Padmore

Mark Padmore aurait pu se contenter de la voie royale que lui ouvriraient des moyens vocaux exceptionnels. Mais cet interprète charismatique défend un art protéiforme qui magnifie aussi bien les *Passions* de Bach (il est un Évangéliste recherché par les plus grands chefs) que les opéras de Britten (son Captain Vere de *Billy Budd* est déjà légendaire) ou la création (il a chanté John dans *Written on Skin* de George Benjamin à Covent Garden). Le dénominateur commun de ces partitions, c'est incontestablement la primauté du verbe. Alors que le moelleux de son timbre pourrait l'entraîner vers un hédonisme capiteux, Mark Padmore préfère sculpter les mots pour en extirper la moindre saveur poétique, sans verser dans un expressionnisme inopportun, parant son chant d'une élégance souveraine. Ses apparitions durant la saison 2018-2019 sonnent comme des manifestes de son art. Après avoir défendu son patrimoine (*Les Illuminations* de Britten), cet immense schubertien retrouve *Winterreise* qu'il a promené dans les plus grandes salles, mais dans la vision à l'imaginaire sonore fascinant de Hans Zender. ■

Yutha Tep



Mark Padmore © Marco Borggreve

Jeudi 14 février - 20 h
■ Théâtre des Champs-Élysées

NUIT D'HIVER AVEC SCHUBERT

SCHUBERT *Winterreise*

Le Voyage d'hiver revisité par Hans Zender
Symphonie n°8 en si mineur « Inachevée »

Douglas Boyd, direction

Mark Padmore, ténor

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55 € / 42 € / 30 € / 17 € / 10 €

Tarifs abonnés : 33 € / 25 € / 18 € / 10 € / 6 €

Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

William Christie et Philippe Herreweghe ont lancé la carrière du ténor anglais Mark Padmore qui fut, la saison dernière, artiste en résidence à l'Orchestre philharmonique de Berlin. Il interprète l'un des derniers chefs-d'œuvre de Schubert. Le compositeur n'a plus que quelques mois à vivre lorsqu'il découvre les poèmes de Wilhelm Müller. Sa poésie populaire et simple, dont le thème central est la nature, fait écho aux attentes du compositeur : l'angoisse et le chaos, les marches monotones et hypnotiques, l'ironie et la méditation à la fois des vers se concentrent en quelques lieder. En 1993, le compositeur allemand Hans Zender a réalisé une orchestration d'une grande beauté dans laquelle on remarque la présence de certains instruments comme l'accordéon, l'harmonica, la harpe, la guitare, une machine à vent ainsi qu'une riche percussion.

Fabio Biondi



Fabio Biondi © James Rajotte

En 1991, *Les Quatre Saisons* de Fabio Biondi et d'Europa Galante retentirent comme un coup de tonnerre. Plus de vingt-cinq ans après, le souvenir demeure vivace de cet événement capital par lequel s'ouvrit la véritable réévaluation de l'œuvre du *Prete rosso*. Comme le vin le plus précieux, l'art de Fabio Biondi n'a cessé de se bonifier avec le temps, au violon comme à la direction. Musicien avant d'être musicologue – nul ne songerait cependant à remettre en cause son immense culture musicale –, le virtuose italien rejette tout cloisonnement entre les répertoires, passe avec bonheur des cordes en boyau à celles en métal et demeure attentif aux impératifs stylistiques sans jamais sacrifier une souplesse interprétative qui vise avant tout à émouvoir. Sans surprise, il a conquis les orchestres les plus prestigieux auxquels il révèle les arcanes des chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle. Fabio Biondi confirme cette saison une francophilie aussi ancienne qu'authentique (la première formation qu'il créa répondait au nom éloquent de quatuor Stendhal) dans un programme rendant hommage aux maîtres du Grand Siècle. ■

Yutha Tep

Jeudi 21 février - 20 h

Théâtre des Champs-Élysées

FABIO BIONDI À LA FRANÇAISE !

RAMEAU *Les Boréades*, suite d'orchestre

LECLAIR *Concerto pour violon n° 3 en ut majeur*

BODIN DE BOISMORTIER *Don Quichotte chez la Duchesse*, suite d'orchestre

Fabio Biondi, direction et violon

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55 € / 42 € / 30 € / 17 € / 10 €

Tarifs abonnés : 33 € / 25 € / 18 € / 10 € / 6 €

➡ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Loufoque ! Voici le « ballet comique » *Don Quichotte chez la Duchesse de Boismortier*, qui sidéra le public en l'année 1743. Il s'agit d'une mystification sans histoire d'amour avec des monstres et des personnages délirants. Bref, une parodie, une farce de « théâtre dans le théâtre », inspirée par l'écriture de Rameau. Celui-ci n'entendit jamais *Les Boréades*, sa dernière grande partition qu'il composa à l'âge de quatre-vingts ans. D'une inventivité inouïe, cette tragédie lyrique ne fut donnée pour la première fois, à l'Opéra de Paris, qu'en 2003 ! Elle referme l'ère du baroque. Fabio Biondi dirigera du violon un concerto de Jean-Marie Leclair. Son écriture est l'élégance même, associant l'influence de l'Italie et la sobriété des expressions « à la française ».

Enfant prodige, star du violon baroque, Fabio Biondi est un radical réjouissant. Il revient à l'Orchestre de chambre de Paris pour un joué-dirigé qui promet d'être un moment de pur bonheur.



Illustration de Joann Sfar pour *Le Petit Prince* d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry.
Collection « Fétiche » © Éditions Gallimard Jeunesse

Un spectacle total
dans lequel les mots
et les notes
se confondent.

Mardi 5 et mercredi 6 mars - 15 h

■ Salle des concerts - Cité de la musique

LE PETIT PRINCE

Le Petit Prince

Texte d'après Antoine de Saint-Exupéry

Dessins originaux de Joann Sfar, projections animées

Musique de Marc-Olivier Dupin, création

Marzena Diakun, direction

Benoît Marchand, récitant

En famille, à partir de 6 ans

Coproduction Orchestre de chambre de Paris /

Philharmonie de Paris

Tarifs A : 10 € (enfants) / 12 € (adultes)

Tarifs abonnés : 10 € (enfants) / 10,20 € (adultes)

■ Bonus numériques sur orchestredechambredeparis.com

Passer d'une planète à l'autre paraît chose si simple dans le merveilleux conte philosophique *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry. L'histoire a enchanté des générations de lecteurs fascinés par le regard de l'adulte qui s'amuse des réactions de l'enfant. « J'ai relu le texte et je suis tombé par hasard sur la bande dessinée de Joann Sfar, d'une modernité et d'une énergie magnifiques », confie le compositeur Marc-Olivier Dupin. À son tour, il s'est lancé dans l'aventure, associant la musique à l'image, toutes deux portées par la lecture du comédien Benoît Marchand. Les couleurs et les sons emportent le public dans un nouveau voyage, un spectacle total dans lequel les mots et les notes se confondent.

ATELIERS DE PRÉPARATION AU CONCERT

Mardi 5 mars à 13 h 30

Mercredi 6 mars à 13 h 30

Par la musique et le théâtre, le public voyage dans l'univers poétique du *Petit Prince*.



Un étonnant voyage entre musiques improvisées et écrites, cultures orientale et occidentale.



CONCERT PARTICIPATIF

Dimanche 10 mars - 16 h 30
Salle des concerts - Cité de la musique

CHANTS D'ALEP

Concert participatif dans le cadre du week-end Syrie de la Philharmonie de Paris

BAKER Création avec oud

Douglas Boyd, direction

Fawaz Baker, oud, chant, percussions

Samir Homsi, Mohanad Aljaramani, oud, percussions orientales

Chœurs d'enfants

Coproduction Orchestre de chambre de Paris / Philharmonie de Paris

Tarifs A : 25 € / 20 €

Tarif abonnés : 21,25 €

➡ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Joueur d'oud et de contrebasse, enseignant, passionné de musique orientale, de jazz, de rock, de blues, de classique et de baroque, le musicien syrien Fawaz Baker apporte dans ce concert un message de paix et de communion entre les cultures. L'artiste a imaginé un moment de musique inouï : quelques musiciens syriens, tout d'abord, chanteurs et instrumentistes entrent en scène. La formation est bientôt rejoints par des membres de l'Orchestre de chambre de Paris. Ils composent un étonnant voyage entre musiques improvisées et écrites. Puis, tout l'ensemble s'associe à une chorale qui chante en arabe, mêlant cultures orientale et occidentale, et interprète des mélodies de la ville d'Alep.

ATELIERS DE PRÉPARATION AU CONCERT

Samedi 2 mars de 10 h à 12 h

Dimanche 10 mars de 15 h à 16 h

Les participants préparent, aux côtés d'un chef de chœur et de Fawaz Baker, les mélodies inspirées des cultures orientale et occidentale qui seront chantées en finale du concert.

Tarif incluant le concert : 33 €

Retrouvez également les vidéos pédagogiques sur le site web jechanteavecorchestre.com

Le plus chambriste
des opéras de Strauss.

**Jeudi 21, mardi 26, jeudi 28
et samedi 30 mars - 19 h 30
Dimanche 24 mars - 17 h**
Théâtre des Champs-Élysées

ARIANE À NAXOS

STRAUSS *Ariadne auf Naxos*

Jérémie Rhorer, direction

Katie Mitchell, mise en scène

Martin Crimp, dramaturgie

Joseph W. Alford, responsable des mouvements

Chloe Lamford, décors

Sarah Blenkinsop, costumes

James Farncombe, lumière

Opéra chanté en allemand, surtitré en français

La soprano finlandaise Camilla Nylund et le ténor italien Roberto Saccà font partie des grands interprètes des opéras de Strauss. Tous deux ont déjà remporté des triomphes dans leur rôle respectif d'Ariane et de Bacchus. Jérémie Rhorer met au service de l'opéra de Strauss sa direction fine et dynamique.

En 1912, la création d'*Ariane à Naxos* provoque un séisme : Richard Strauss, le compositeur d'*Elektra*, opéra véritablement révolutionnaire, a osé revenir à l'univers viennois et s'est inspiré de la mythologie grecque ! L'idée du librettiste, Hugo von Hofmannsthal, a été de mêler la mythologie et la commedia dell'arte. De la sorte, *Ariane à Naxos* renoue avec l'opéra classique, si proche de Mozart, et la partition offre une synthèse entre musique, parole, danse et pantomime. Les personnages y sont particulièrement caractérisés, nécessitant une technique vocale virtuose. Richard Strauss étonne l'auditeur par sa capacité à fondre son écriture dans les époques les plus diverses et à utiliser, au gré de son inspiration, les matériaux sonores les plus disparates.



Jérémie Rhorer © Luc Braquet

Camilla Nylund, Ariane

Roberto Saccà, Bacchus

Kate Lindsey, Le compositeur

Olga Pudova, Zerbinette

Huw Montague-Rendall, Arlequin

Jonathan Abernethy, Brighella

Emilio Pons, Scaramouche

David Shipley, Truffaldin

Beate Mordal, Naïade

Lucie Roche, Dryade

Elena Galitskaya, Echo

Jean-Sébastien Bou, Le maître de musique

Marcel Beekman, Un maître de ballet

Petter Moen, Un officier

Jean-Christophe Lanièce, Un perruquier

Maik Solbach, Un majordome

Guilhem Worms, Un laquais

Production Festival d'Aix-en-Provence, coproduction Théâtre des Champs-Élysées, Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra national de Finlande.

Tarifs B : 145 € / 105 € / 75 € / 35 € / 15 € / 5 €

Tarifs abonnés : 123 € / 89 € / 63 € / 30 €



Un concerto de
Mendelssohn
fiévreux, lyrique
et rêveur.

Christian Tetzlaff © Giorgia Bertazzi

Jeudi 4 avril - 20 h

Théâtre des Champs-Élysées

CHRISTIAN TETZLAFF, VIOLONISTE ET CHEF

MOZART *Concerto pour violon n°3 en sol majeur*

MENDELSSOHN *Concerto pour violon n°2 en mi mineur*

HAYDN *Symphonie n°80 en ut mineur*

SCHÖNBERG *La Nuit transfigurée*

Christian Tetzlaff, direction et violon

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55 € / 42 € / 30 € / 17 € / 10 €

Tarifs abonnés : 33 € / 25 € / 18 € / 10 € / 6 €

✉ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

CONCERT PARTENAIRE

Dimanche 7 avril 2019, 11 h - Théâtre des Champs-Élysées

Concerts du Dimanche Matin

Jeanine Roze Production

Christian Tetzlaff, violon

BACH *Sonates et Partitas pour violon seul*

Informations et réservations : jeanine-roze-production.fr

Reconnu par ses pairs comme l'un des plus grands interprètes de sa génération, le violoniste allemand Christian Tetzlaff pratique aujourd'hui le joué-dirigé avec un égal bonheur, aussi bien dans Mozart que dans Mendelssohn. Le mouvement lent du *Concerto* de Mozart annonce déjà le premier romantisme avec une élégance rayonnante. Fiévreux, lyrique, mais rêveur aussi, le *Concerto* de Mendelssohn s'achève dans le souvenir de la féerie du *Songe d'une nuit d'été*. Au crépuscule du romantisme viennois, *La Nuit transfigurée* de Schönberg offre aux cordes la force d'un opéra sans paroles. Quelle prodigieuse évolution en un siècle, depuis les symphonies classiques dont nous entendons la peu jouée et néanmoins intrigante 80^e *Symphonie* de Haydn !



Un des derniers
grands concertos
inspirés
de la forme classique.

François Leleux © Uwe Arens

Jeudi 18 avril - 20 h

Théâtre des Champs-Élysées

FRANÇOIS LELEUX JOUE STRAUSS

MENDELSSOHN *Ruy Blas*, ouverture en do mineur

STRAUSS *Concerto pour hautbois en ré majeur*

SCHUMANN *Symphonie n°2 en do majeur*

Antonio Méndez, direction

François Leleux, hautbois

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55 € / 42 € / 30 € / 17 € / 10 €

Tarifs abonnés : 33 € / 25 € / 18 € / 10 € / 6 €

➡ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Au crépuscule de sa vie, Richard Strauss accepta la commande du hautboïste américain John de Lancie, offrant ainsi l'un des derniers grands concertos inspirés de la forme classique. La partition est réputée pour sa difficulté, notamment en ce qui concerne la respiration, ininterrompue. Nul doute que le hautboïste François Leleux, si souvent venu à l'orchestre, nous fascinera une fois encore par sa musicalité. « J'ai passé bien des nuits inquiètes à méditer sur elle », affirma Schumann à propos de la composition de sa *Deuxième Symphonie*. L'œuvre, d'une étonnante originalité, joue d'immenses dynamiques brusquement coupées par de stupéfiants silences. Plus mécontent que fatigué par la composition de son ouverture *Ruy Blas*, Mendelssohn se plaignit surtout du drame de Victor Hugo : « J'ai lu la pièce dont la nullité est au-dessous de l'imaginable. » Il composa cette page de musique d'une grandeur tragique pourtant fort belle. Comme pour relever un défi...



La puissance
du piano dans
l'œuvre gigantesque
de Brahms.

François-Frédéric Guy © Caroline Doutre

Mercredi 24 avril - 20 h

Théâtre des Champs-Élysées

CARTE BLANCHE À FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY / OPUS 2

MOZART *Concerto pour piano n° 22
en mi bémol majeur*

BRAHMS *Concerto pour piano n° 1
en ré mineur*

François-Frédéric Guy, direction et piano

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarifs A : 55€ / 42€ / 30€ / 17€ / 10€

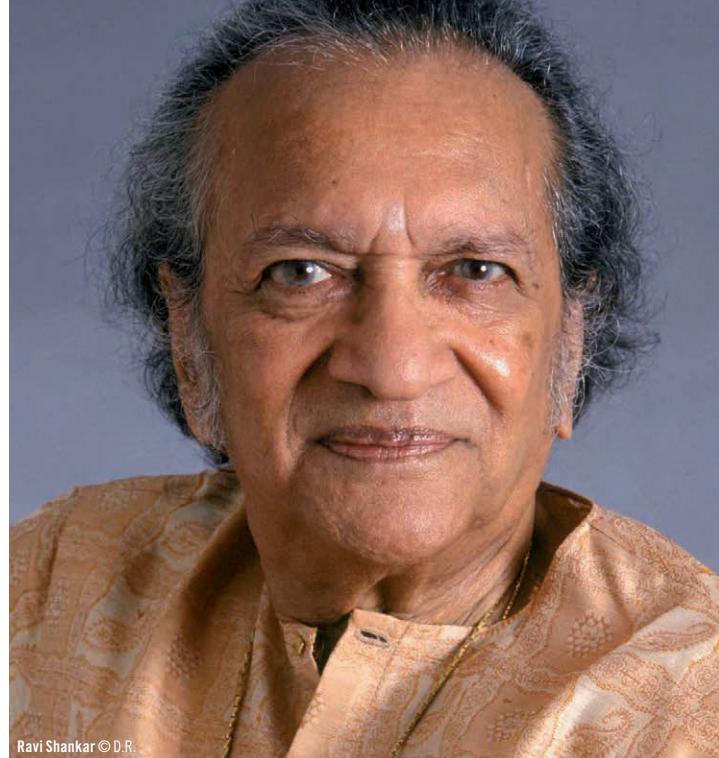
Tarifs abonnés : 33€ / 25€ / 18€ / 10€ / 6€

➡ Bonus numériques sur orchestredchambredeparis.com

Cette saison, François-Frédéric Guy aura dirigé, du clavier, les deux concertos pour piano de Brahms. Une véritable aventure musicale au cœur de partitions parmi les plus difficiles du répertoire romantique car le piano y est à la fois puissant et fondu dans les pupitres de l'orchestre. Le sentiment de liberté que l'on perçoit dès les premières mesures du *Concerto en ré mineur* se change en passion pour s'achever dans une danse effrénée. En miroir à cette œuvre gigantesque, le *Concerto en mi bémol majeur* de Mozart marque une étape nouvelle pour le compositeur. Il approfondit le travail sur les timbres et les rapports entre les pupitres de l'orchestre et le soliste. L'œuvre annonce déjà les premiers opus de Beethoven.



Philip Glass © Steve Pyke



Ravi Shankar © D.R.

Une fusion entre les musiques minimalistes occidentales et d'Inde.

Dimanche 19 mai - 20 h 30

■ Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris

SHANKAR / GLASS

GLASS / SHANKAR *Passages*

SHANKAR *Offering*

GLASS *Sadhanipa*

SHANKAR *Channels and Winds*

GLASS *Ragas in Minor Scale*

SHANKAR *Meetings along the Edge*

GLASS *Prashanti*

Karen Kamensek, direction

Anoushka Shankar, sitar

Gaurav Mazumdar, sitar, voix

Ravichandra Kulur, flûte

Pirashanna Thevarajah, percussions

Sanju Sahai, tabla

Production Philharmonie de Paris

Tarifs B : 70 € / 50 € / 30 €

Tarifs abonnés : 59,50 € / 42,50 € / 25,50 €

Pour Philip Glass, qui se passionne pour les talas et ragas de son aîné Ravi Shankar, il s'agit d'une révélation. Un demi-siècle passe. Une œuvre naît de leur amitié : *Passages*. Elle représente la fusion entre les musiques minimalistes occidentales et d'Inde. Ses six parties alternent les thèmes échangés et arrangés entre les deux musiciens. Ils emmènent l'auditeur dans une rêverie sans fin dans laquelle les instruments s'observent, se croisent, s'écoutent, se répondent et se métissent. Sitar, saxophone et violoncelle jouent des rythmes les plus raffinés, produisant des gerbes de couleurs, des pulsations envoûtantes. La pièce, présentée dans sa version complète, est un hymne à la paix. Une véritable quête spirituelle.

LES DROITS D'AUTEUR FONT VIVRE CEUX QUI NOUS FONT RÊVER

#laSacemSoutient

L'Action culturelle de la Sacem contribue
à la création musicale et au développement du spectacle vivant

SACEM.FR



la culture avec
la copie privée

SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS
ET ÉDITEURS DE MUSIQUE

Sacem

Arthur Lavandier

A peine trente ans et « bardé » de distinctions prestigieuses, Arthur Lavandier peut se targuer d'un métier considérable. Quel compositeur peut revendiquer, à cet âge, d'avoir écrit trois ouvrages lyriques, dont le dernier intitulé *Le Premier Meurtre* a été créé à l'Opéra de Lille en 2016 ? Véritable virtuose de l'écriture, ce jeune musicien puise très certainement les couleurs ruisselantes de son langage instrumental dans un travail « artisanal » – au sens le plus aristocratique du terme. On lui doit ainsi des arrangements de chefs-d'œuvre du répertoire tels que *Schéhérazade* de Rimski-Korsakov ou la *Symphonie fantastique* de Berlioz (qui connaît



Arthur Lavandier © Meng Phu

sa première au Festival Berlioz en 2013), dont il restitue les scintillements kaléidoscopiques sans brider son imaginaire propre de compositeur. On attend naturellement avec une grande impatience sa création pour le concert anniversaire dans le cadre des quarante ans de l'orchestre. ■

Yutha Tep

Vendredi 24 mai - 20 h 30

Salle des concerts
Cité de la musique



Karine Deshayes © Aymeric Giraudel

CELTIC SONGS

MENDELSSOHN

Les Hébrides

Symphonie n° 3 en la mineur « Écossaise »

BERLIOZ

Mélodies irlandaises, orchestration d'Arthur Lavandier

Douglas Boyd, direction

Karine Deshayes, mezzo-soprano

Joanne McIver, cornemuse

Coproduction Orchestre de chambre de Paris / Philharmonie de Paris

Tarifs A : 32 € / 26 €

Tarif abonnés : 27,20 €

 [Bonus numériques sur *orchestredechambredeparis.com*](http://orchestredechambredeparis.com)

Mendelssohn, à qui on demanda de décrire ce que lui inspiraient les paysages de l'archipel des Hébrides, fit cette réponse : « Cela ne peut pas se décrire, seulement se jouer. » Il peint avec des notes les reflets de l'eau sur la partition qui devint l'ouverture *Les Hébrides*. Par la suite, sa *Troisième Symphonie*, hommage aux Highlands, recrée, selon ses dires, « une ambiance de brumes écossaises ». Berlioz n'avait que vingt-quatre ans lorsqu'il mit en musique un recueil de poésies irlandaises, autant de ballades et de légendes, mélancoliques et passionnées à la fois. Chaque phrase porte une expression et le compositeur Arthur Lavandier, qui a déjà réalisé un arrangement libre de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, a choisi d'orchestrer ces fameuses *Mélodies irlandaises*. Artiste Lyrique de l'année aux Victoires de la musique en 2016, Karine Deshayes est l'une des grandes interprètes du répertoire romantique et notamment de l'œuvre de Berlioz.



Rossini tisse un lien entre les *Stabat Mater* du classicisme et les partitions de la fin du romantisme.

Sonya Yoncheva © Dario Acosta

Mardi 28 mai - 20 h 30

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris

STABAT MATER

ROSSINI *Stabat Mater*

Domingo Hindoyan, direction

Sonya Yoncheva, soprano

Chiara Amarù, mezzo-soprano

Celso Albelo, ténor

Roberto Tagliavini, basse

Martina Batić, chef de chœur

Chœur de Radio France

Coproduction Les Grandes Voix / Philharmonie de Paris

Tarifs B : 80 € / 70 € / 55 € / 35 € / 20 € / 10 €

Tarifs abonnés : 68 € / 59,50 € / 46,75 € / 29,75 €

Quelques-unes des plus belles voix sont réunies pour interpréter cette œuvre inclassable : la soprano bulgare Sonya Yoncheva, qui triomphe sur toutes les scènes internationales, et la mezzo-soprano Chiara Amarù. Elles sont rejoints par le ténor espagnol Celso Albelo que la critique compare à son compatriote, le légendaire Alfredo Kraus. La basse italienne Roberto Tagliavini est également un invité de prestige des grandes productions internationales.

« N'essaie jamais de composer autre chose que des opéras-bouffes. Toute autre tentative en vue de réussir dans un autre style serait contraire à ta nature. » Le jeune Rossini, alors âgé de trente ans, est de passage à Vienne et il refuse de suivre – c'est le moins que l'on puisse dire – les conseils de son illustre aîné, Ludwig van Beethoven. Le *Stabat Mater* fait intervenir quatre solistes et un chœur de voix mixtes de première force. Sur le plan instrumental, Rossini emploie toutes les ressources de l'écriture lyrique avec une précision et une science des effets extraordinaires. Le compositeur italien réussit le prodige de tisser un lien entre les *Stabat Mater* du classicisme et les grandes partitions de la fin du romantisme.

Offenbach,
le musicien
incontournable de
« la vie parisienne ».

Marion Lebègue © D. R.



**Jeudi 20, samedi 22, lundi 24, mercredi 26,
vendredi 28 juin, mardi 2 juillet - 20 h
Dimanche 30 juin - 15 h**

■ Opéra Comique

MADAME FAVART

OFFENBACH *Madame Favart*

Laurent Campellone, direction musicale
Anne Kessler, mise en scène
Guy Zilberstein, dramaturgie
Andrew D. Edwards, décors
Glyslain Lefever, mouvements
Marion Lebègue, Madame Favart
Christian Helmer, Charles-Simon Favart
NN, Hector de Boispréau
Franck Leguérinel, Major Cotignac
Anne-Catherine Gillet, Suzanne
Éric Huchet, Marquis de Pontsablé
Jean-Christophe Lanièce, Biscotin
Raphaël Brémard, Sergent Larose
Chœur de l'Opéra de Limoges

Production Opéra Comique

Coproduction Palazzetto Bru Zane – Centre de musique
romantique française / Dans le cadre du 7^{ème} festival
Palazzetto Bru Zane Paris, Opéra de Limoges, Théâtre de Caen

Tarifs B : 135 € / 125 € / 97 € / 75 € / 50 € / 30 € / 16 € / 6 €

Tarifs abonnés : 115 € / 106 € / 82 € / 64 €

Richard Wagner eut ce bon mot en parlant d'Offenbach : « Il est le Mozart des Champs-Élysées. » Au milieu du XIX^e siècle, sous le Second Empire, Offenbach devint le musicien incontournable de « la vie parisienne ». Il imposa un nouveau genre musical, l'opéra-comique, et léguera à la postérité un catalogue de près de 600 opus ! Ouvrage lyrique en trois actes, *Madame Favart* n'est pas l'œuvre la plus célèbre du compositeur. Et pourtant... L'intrigue ne manque pas de sel car elle invente, avec une verve extraordinaire, l'histoire du couple Favart, les époux Justine et Charles-Simon, qui, de quiproquos en situations farfelues, prendront la direction de l'Opéra Comique.

Outre le plaisir de la découverte de cet opéra si rarement donné, voici l'occasion rêvée d'entendre, réunis sur scène, des chanteurs extraordinaires et à la présence impressionnante comme la soprano Anne-Catherine Gillet, la mezzo Marion Lebègue, les ténors Raphaël Brémard et Éric Huchet, les barytons Christian Helmer, Franck Leguérinel et Jean-Christophe Lanièce.

■ **Introduction au spectacle : 45 minutes**
avant la représentation, avant-foyer Favart

■ **PARTICIPEZ !**

Chantez *Madame Favart* : 45 minutes
avant la représentation, salle Bizet
Rencontre avec les artistes de la production

Voyages sonores

La saison de musique de chambre

Par Yutha Tep

Illustration : Séverine Assous

Tous les chefs vous le diront : la pratique chambriste est essentielle pour un orchestre car elle favorise l'écoute mutuelle, qualité indispensable au sein d'une formation, quels que soient ses effectifs.

Par ailleurs, quand on compte dans ses rangs des musiciens de la trempe de ceux de l'Orchestre de chambre de Paris, il serait dommage de s'en priver.

Dans les écrins éminemment favorables qu'offrent la salle Cortot et les deux salles du Théâtre 13, cette saison de musique de chambre propose la plus grande diversité esthétique pour des voyages sonores passionnants. Les

découvertes sont nombreuses (un voyage de Paris à Rio ou des programmes réjouissants comme *Les bois se déchaînent* ou *Trompette à l'honneur*), sans que soient délaissés pour autant les tubes (un superbe florilège d'airs baroques, sans oublier les *Concertos brandebourgeois*, les grandes partitions classiques et romantiques telles que les quatuors de Mozart et Haydn, le *Quintette* de Brahms ou encore l'*Octuor en fa majeur* de Schubert). Les mélomanes ont l'occasion de parcourir plusieurs siècles de répertoire dans des interprétations de haut vol. ■



Samedi 6 octobre - 15 h

 **Salle Cortot**

L'OCTUOR DE SCHUBERT

SCHUBERT *Octuor en fa majeur*

Florian Mavie, violon

Nicolas Alvarez, violon

Aurélie Deschamps, alto

Livia Stanese, violoncelle

Ricardo Delgado, contrebasse

Florent Pujuila, clarinette

Fany Maselli, basson

NN, cor



16 avril 1827, au Roten Igel (Le Hérisson rouge), à Vienne. Dans cette salle, Schubert entend, pour la seule et unique fois de sa vie, son *Octuor*. C'est l'un des rares succès du compositeur. Un succès sans lendemain. L'œuvre, pourtant, est généralement inspirée et, à la première écoute, aussi exubérante et truculente que le quintette « *La Truite* ». Comme souvent chez Schubert, elle dissimule, dans un discours musical divertissant, une architecture à la fois complexe et une poésie du désespoir. À quelques mois de sa disparition, le compositeur s'enivre de sonorités brillantes, de la virtuosité des solistes de son orchestre symphonique miniature. Il s'offre, pour bien peu de temps encore, l'illusion de l'insouciance.

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarif A : 15€ - Tarif abonnés : 9€

Lundi 8 octobre - 20 h

 **Théâtre 13 / Seine**



AIRS BAROQUES

HAENDEL

Semele, « Despair no more shall wound me »

Belshazzar, « Oh sacred oracles of truth »

Orlando, « Ah! Stigie larve »

Semele, « Iris, hence away »

HAYDN *Quatuor à cordes n° 5 en sol majeur*

GALUPPI « *Torna in quell'onda* »,

extrait de la cantate *La Scusa*

CHARPENTIER « *Ecce quomodo moritur* »

VIVALDI « *Cessate omai cessate* »

Luc-Emmanuel Betton, contre-ténor

Claire Parruitte, alto

Sarah Veilhan, violoncelle

Franck Della Valle, violon

Mirella Giardelli, clavecin

Hélène Lequeux, violon

Les origines du baroque sont multiples. C'est à Rome, par exemple, que le Français Marc-Antoine Charpentier fait son éducation musicale. Et c'est de retour à Paris qu'il est remarqué par Molière. Quant à Haendel, ses opéras triomphent dans toute l'Europe. Afin de contrer l'influence grandissante des musiciens italiens, il compose de nombreux opéras « déguisés » en oratorios, comme *Semele*. De son côté, Haydn s'empare de la forme du quatuor, presque par hasard. Du moins, c'est ce qu'il affirme. Et voici que naît la plus stimulante des expressions musicales ! Si l'Italien Galuppi, né sur l'île de Burano, au large de Venise, se fait l'ambassadeur du style galant, on lui attribue, par inadvertance, quelques œuvres de Vivaldi. Entre Vénitiens...

Coréalisation Orchestre de chambre de Paris / Théâtre 13

Tarif A : 18€ - Tarif abonnés : 14€

Samedi 10 novembre - 15 h

 Salle Cortot



TROMPETTE À L'HONNEUR

SAINT-SAËNS *Septuor pour piano, trompette et cordes en mi bémol*

CHOSTAKOVITCH *Concerto pour piano, trompette et orchestre à cordes n° 1 en ut mineur*

Florian Mavie, violon

Nicolas Alvarez, violon

NN, alto

Jelena Ilic, violoncelle

Eckhard Rudolph, contrebasse

Jean-Michel Ricquebourg, trompette

Ariane Jacob, piano

C'est pour un groupe de musiciens amateurs dénommé « La Trompette » que Saint-Saëns composa son *Septuor*. Un ensemble original dominé par la sonorité éclatante du cuivre. L'humour règne en maître dans cette pièce qui associe héroïsme factice et couleurs baroques, espièglerie incongrue et souvenirs de danses de la Renaissance. Ce sont autant de paravents derrière lesquels le compositeur cache son extrême sensibilité. L'ironie est plus violente, sinon cruelle, dans l'œuvre de Chostakovitch. La composition est certes de facture classique, quelque part entre Haydn et Beethoven. Mais si l'on y ajoute un brin de parodie « à la Franz Liszt », un soupçon de jazz, l'enthousiasme des premières années célébrant la modernité du « réalisme socialiste », alors la partition devient inclassable. Et géniale de surcroît.

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarif A : 15 € - Tarif abonnés : 9 €

Samedi 24 novembre - 15 h

 Salle Cortot



LES BOIS SE DÉCHAÎNENT !

FRANÇAIX *Quatuor à vent*

ROSSINI *La Scala di seta*, ouverture

BEETHOVEN Variations sur « Là ci darem la mano »

POULENC *Sonate pour clarinette et basson*

VILLA-LOBOS *Quatuor à vent*

JOLIVET *Sonatine pour hautbois et basson*

Marina Chamot-Leguay, flûte

Ilyes Boufadden, hautbois

Florent Pujuila, clarinette

Fany Maselli, basson

Reconnaissons-le : l'école des vents français est l'une des plus remarquables qui soit. Peut-être parce que le fort tempérament des musiciens s'y épanouit pleinement dans un répertoire d'une diversité inouïe. Mais ce n'est pas la seule raison. La facture instrumentale nationale, en effet, est toujours aussi admirée à l'étranger. Ajoutons à cela notre plaisir de la virtuosité mêlée d'une certaine rigueur d'écriture. En somme, la conjonction de l'élégance, de la fraîcheur du jeu et du raffinement des timbres. On comprend mieux pourquoi Beethoven admirait tant le plaisir exigeant des musiciens de notre pays, mais aussi pour quelles raisons Rossini et le Brésilien Villa-Lobos vécurent en France.

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarif A : 15 € - Tarif abonnés : 9 €

Lundi 26 novembre - 20 h

Théâtre 13 / Jardin

PARIS - RIO via Flavia et Salad

Mission impossible

James Bond, medley

Sous le ciel de Paris

« Les Feuilles mortes », extrait de *Les Portes de la nuit*

« C'est si bon », extrait de *Columbo*

« Cool », extrait de *West Side Story*

« Black Orpheus », extrait de *Orfeu negro*

Águas de março

Essa moça tá diferente

Chega de saudade

The Girl from Ipanema

Lilly

Franck Della Valle, violon

Mirana Tutuianu, violon

Anna Brugger, alto

Étienne Cardoze, violoncelle

Laurent Colombani, guitare

Hugo Barré, contrebasse

Flavia Coelho, chant

Salad fait et défait, triture, malaxe, imagine d'autres voies et encore d'autres voix. Il nous régale de ses arrangements, digressions, de son impertinence souriante. Il peut aussi, à l'occasion, être sérieux et émouvant jusque dans les musiques de films qu'il arpente vingt-quatre notes à la seconde, ou presque. Les plus belles chansons côtoient ainsi les succès planétaires du film d'action et « Les Feuilles mortes » jouent *Mission impossible*. En vérité, ce sont les couleurs et les rythmes que collectionnent ces solistes de l'Orchestre de chambre de Paris. Pour preuve ? Les envoûtantes musiques de Flavia Coelho, voyageant entre les parfums traditionnels du Brésil et le reggae...

Coréalisation Orchestre de chambre de Paris / Théâtre 13

Tarif A : 18€ - Tarif abonnés : 14€

Samedi 15 décembre - 15 h

Salle Cortot



DANS LE STYLE CLASSIQUE

MOZART *Adagio et fugue en ut mineur*

JADIN *Quatuor à cordes n° 1 en si bémol majeur*

HAYDN *Quatuor à cordes n° 3 en ut majeur*

Olivia Hughes, violon

Mirana Tutuianu, violon

Sabine Bouthinon, alto

Étienne Cardoze, violoncelle

Haydn donna ses lettres de noblesse au quatuor à cordes. Des *divertimenti a quattro* qui avaient fait leur entrée dans les salons privés, on passa, dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, à un genre plus savant. *L'Adagio et fugue* de Mozart occupe une place à part dans le répertoire du musicien qui avait découvert les manuscrits de Bach. « Enfin j'apprends quelque chose ! », se serait-il exclamé. Entre la fin de la monarchie et le début du Premier Empire, le compositeur Hyacinthe Jadin, disparu à l'âge de vingt-quatre ans, réalisa une œuvre magnifique, mais hélas méconnue. Encore largement influencé par Haydn, le premier de ses quatuors à cordes nous conduit aux frontières du préromantisme français.

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarif A : 15€ - Tarif abonnés : 9€



Samedi 9 février - 15 h

 Salle Cortot

LE QUATUOR, DE MENDELSSOHN À DEBUSSY

DEBUSSY *Quatuor à cordes en sol mineur*

MENDELSSOHN *Quatuor à cordes en fa mineur*

Marc Duprez, violon

Franck Della Valle, violon

Anna Brugger, alto

Sarah Veilhan, violoncelle



Tout comme Ravel, Debussy ne composa qu'un unique quatuor. Une seule et magistrale partition dans un genre, à l'époque, peu prisé par les musiciens français. La partition ne fait aucune concession à la virtuosité. Le langage présente pour la première fois une architecture qui rompt les dialogues ou bien oppose un pupitre aux trois autres. Un demi-siècle plus tôt, le *Quatuor en fa mineur* de Mendelssohn réalisait des associations étonnantes de timbres. Maître de l'espace sonore, le compositeur allemand offrait à la postérité le lien harmonique entre Beethoven et la fin du romantisme. Il lui restait, alors, moins de quatre mois à vivre.

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarif A : 15 € - Tarif abonnés : 9 €

Samedi 23 mars - 15 h

 Salle Cortot



FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY ET LES SOLISTES DE L'ORCHESTRE

MOZART *Quatuor pour piano et cordes n° 1 en sol mineur*

BRAHMS *Quintette pour piano et cordes en fa mineur*

Deborah Nemtanu, violon

Olivia Hughes, violon

NN, alto

Benoît Grenet, violoncelle

François-Frédéric Guy, piano

Solistes internationalement reconnu, invité régulier de l'Orchestre de chambre de Paris, François-Frédéric Guy rejoint, le temps d'un récital, ses complices de l'orchestre pour deux chefs-d'œuvre du répertoire. Mozart ne composa que deux quatuors pour piano et cordes, dont celui en sol mineur. Il se promit d'en écrire au moins une demi-douzaine d'autres... Le temps passa. L'écriture du clavier n'a rien à envier, pour la difficulté, à celle d'un concerto traditionnel. Ce type d'ouvrage ne pouvait concerner alors qu'un public restreint. Quelques décennies plus tard, Brahms léguait à la postérité son *Quintette avec piano*, une partition puissante et d'une envergure peu commune. Durant ce concert, nous passons ainsi du classicisme au romantisme finissant.

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarif A : 15 € - Tarif abonnés : 9 €

Samedi 6 avril - 15 h

 Salle Cortot

LE QUINTETTE ROMANTIQUE DE FRANCK

HAYDN *Trio n° 32 en la majeur*

BACH *Toccata en ré mineur* (transcription pour quatuor à cordes de François Meïmoun)

FRANCK *Quintette pour piano et cordes en fa mineur*

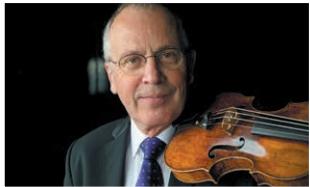
Jean-Claude Bouveresse, violon

Florian Mavie, violon

Aurélie Deschamps, alto

Sarah Veilhan, violoncelle

Bénédicte Péran, piano



Presque toute l'œuvre de Bach peut se transcrire dans les instrumentations les plus diverses. Pour un compositeur aussi habile que François Meïmoun, il était tentant de réaliser un arrangement de l'une des partitions les plus célèbres de la musique classique. Promoteur du trio pour piano, violon et violoncelle à partir des années 1760, Haydn offre des joyaux dédiés, à l'origine, aux bons amateurs. Composé dans les dernières années du XVIII^e siècle, le 32^e *Trio* ouvre la voie au préromantisme schubertien. Un siècle plus tard, le *Quintette* de Franck, pièce monumentale, qui suggère les timbres de l'orgue et la grandeur de l'orchestre, ouvre une ère nouvelle dans l'histoire de la musique de chambre française.

Production Orchestre de chambre de Paris

Tarif A : 15 € - Tarif abonnés : 9 €

Lundi 8 avril - 20 h

 Théâtre 13 / Seine

CONCERTO BRANDEBOURGEOIS

BACH

Suite n° 2 en si mineur

Concerto Brandebourgeois n° 5 en ré majeur

VIVALDI

Concerto pour flûte n° 2 en sol mineur « La Notte »

Deborah Nemtanu, violon

Olivia Hughes, violon

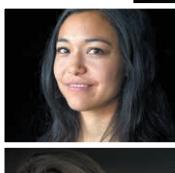
Anna Brugger, alto

Benoît Grenet, violoncelle

Caroline Peach, contrebasse

Marina Chamot-Leguay, flûte

NN, clavecin



La danse. Toujours. La *Suite* baroque réunit des danses telles que courante, gavotte, forlane, menuet, bourrée, rondo, polonaise, badinerie, air, gigue... Elles rappellent autant les styles allemand, français, qu'anglais et italiens. D'ailleurs, dans le *Cinquième Concerto brandebourgeois* qui est, en réalité, un concerto pour clavecin, le finale est une gigue pleine de vie. La virtuosité est pétillante, dans le style français si prisé à l'époque. Vivaldi compose plus de cinq cents concertos, dont une grande partie sont dédiés à des solistes. Le musicien vénitien multiplie les possibilités techniques et exploite avec une imagination sans borne les sonorités de la flûte comme nul autre musicien ne l'avait tenté auparavant.

Coréalisation Orchestre de chambre de Paris / Théâtre 13

Tarif A : 18 € - Tarif abonnés : 14 €

Un été à Paris

CONCERTS DANS LES COURS DU MARAIS

Mercredi 4 juillet 2018, 20 h

Hôtel de Beauvais

Les vents en folie !

Marina Chamot-Leguay, flûte

Ilyes Boufadden, hautbois

Fany Maselli, Henri Roman, bassons

TELEMANN *Tafelmusik pour flûte, hautbois, basson et basse*

HAYDN *Trio londonien n° 1 en do majeur*

BACRI *Mondorf Sonatine pour flûte et hautbois*

BEETHOVEN *Variation sur « La ci darem la mano » pour flûte, hautbois et basson*

JOLIVET *Duo pour hautbois et basson*

HAYDN *Trio londonien n° 3 en sol majeur*

ROSSINI *Airs du Barbier de Séville pour deux bassons*

Jeudi 5 juillet 2018, 20 h

Hôtel de Beauvais

Sérénades pour cordes

Nicolas Alvarez, violon

Aurélie Deschamps, alto

Livia Stanese, violoncelle

VON DOHNANYI *Sérénade pour trio à cordes en ut majeur*

BEETHOVEN *Trio à cordes n° 2 en ré majeur « Sérénade »*



Dans le cadre de son partenariat avec le Centre des monuments nationaux et avec l'aide de la Mairie du 4^{ème} arrondissement, l'Orchestre de chambre de Paris propose une série de concerts dans les cours du Marais.

Vendredi 6 juillet 2018, 20 h

Hôtel de Sully

Musiques de cour et de danse

Deborah Nemtanu, direction et violon

MOZART *Symphonie n° 35 en ré majeur « Haffner »*

RAVEL *Le Tombeau de Couperin*

BARTÓK *Danses roumaines*

Samedi 7 juillet 2018, 20 h

Hôtel de Sully

Salad et Christian Olivier

Christian Olivier, chant

Serge Bégout, guitare et accordéon

Salad

Franck Della Valle, violon

Mirana Tutuiu, violon

Anna Brugger, alto

Étienne Cardoze, violoncelle

Hugo Barré, contrebasse

Laurent Colombani, guitare

Programme communiqué ultérieurement



Et des concerts insolites dans le cadre des festivals Paris l'été et Classique au vert.

Informations et réservations : parislete.fr - classiqueauvert.paris.fr

FOCUS



Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron

Juillet 2018

Ben Glasberg, direction
Shani Diluka, piano

C. P. E. BACH Concerto en ré mineur
MOZART Concerto pour piano n° 20 en ré mineur
festival-piano.com

Concerts de Poche - Montargis

Vendredi 28 septembre 2018, 20 h

François-Frédéric Guy, direction et piano

MOZART Concerto pour piano n° 23 en la majeur
BRAHMS Concerto pour piano n° 2 en si bémol majeur
concertdepoche.com

Théâtre Claude Debussy - Maisons-Alfort

Vendredi 23 novembre 2018, 20 h 45

theatredemaisons-alfort.org

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Dimanche 25 novembre 2018, 17 h

theatre-suresnes.fr

Douglas Boyd, direction
Magali Mosnier, flûte (Victoire de la Musique classique 2016)

MOZART Fantaisie sur « La Flûte enchantée »,
arrangement pour flûte et orchestre de Robert Fobbes-Jansens

IBERT Concerto pour flûte

RAVEL Le Tombeau de Couperin

MOZART Symphonie n° 35 en ré majeur « Haffner »
(Théâtre Claude Debussy)

BEETHOVEN Symphonie n° 2 en ré majeur
(Théâtre de Suresnes Jean Vilar)

Dimanche 8 juillet 2018, 20 h

Hôtel de Sully

Deborah Nemtanu, direction et violon

Florent Pujuila, clarinette

MOZART Concerto pour clarinette en la majeur

BEETHOVEN Symphonie n° 2 en ré majeur

Informations et réservations :
orchestredechambredeparis.com

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

ET BÉNÉFICIEZ DE 30 % DE RÉDUCTION

À valoir pour l'achat de billets sur une sélection de concerts de la saison 2018/2019 sur orchestredechambredeparis.com entre le 1^{er} juin et le 30 septembre 2018.

Offre valable jusqu'au 30/09/2018.



40 ans, l'âge de tous les possibles



SÉVERINE ARSOUX



Fondé en 1978, l'Ensemble orchestral de Paris, devenu Orchestre de chambre de Paris en 2012, compte une quarantaine de musiciens, soit deux générations d'artistes. Il a été dirigé par six chefs d'orchestre et a accueilli des centaines de solistes et chefs qui ont participé à des milliers de concerts et récitals de musique de chambre, mais aussi à une vingtaine de tournées à l'étranger. Des milliers d'œuvres ont été programmées dont près de trois cents dédiées à la musique contemporaine...

L'Orchestre de chambre de Paris est une communauté d'artistes passionnés, prêts à prendre des risques pour imaginer d'autres manières de faire de la musique, quels que soient les formats, les scènes et les esthétiques.

Intégrer un tel orchestre ce n'est pas seulement une question d'exigence artistique, c'est aussi un engagement profond, à la fois personnel et collectif, qui répond à la quête de tout artiste : donner un sens à son art et penser sa place dans la société. C'est un état d'esprit qui conduit chacun à partager son talent avec les publics les plus divers, dans le but de révéler la beauté et susciter l'espoir. Pour cela, l'orchestre va aussi là où il n'est pas attendu, au plus près des habitants dans les quartiers, les écoles, aux balcons d'une barre d'immeuble, en milieu carcéral, devant des migrants... Depuis quarante ans, le cœur de l'Orchestre de chambre de Paris bat au rythme de la cité. Il n'a qu'une ambition : faire en sorte que la vie y paraisse plus belle.



Bruno Julliard © Nguyen Ngoc



Brigitte Lefèvre © D.R.

REGARDS CROISÉS

Plus que jamais en phase avec son temps

En ce quarantième anniversaire de l'Orchestre de chambre de Paris, Brigitte Lefèvre et Bruno Julliard nous livrent ce que signifie pour eux avoir quarante ans et reviennent sur la place et la mission de l'orchestre.

Propos recueillis par Judith Chaine

Bruno JULLIARD, premier adjoint à la Maire de Paris

Avoir quarante ans, qu'est-ce que cela signifie ?

Pour moi, c'est une projection ! Je les rêve comme le moment encore de la jeunesse, de l'audace, de la joie de vivre... Mais aussi comme l'âge de l'expérience, celui où l'on peut porter un regard aiguisé sur sa propre histoire.

Quel rapport entretenez-vous avec la musique ?

Un rapport multiple. Tout d'abord, j'ai quotidiennement besoin de ces moments de paix intérieure et d'introspection que procure l'écoute de la musique. Par ailleurs, j'ai développé avec le temps une relation politique voire militante : je suis convaincu que la société se porte mieux quand la musique y a plus de place.

Voilà, selon vous, le rôle d'un musicien en 2018 ?

La musique doit assurer une certaine bienveillance et une cohésion de la

société. Je sais gré aux musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris d'avoir si bien su s'adapter aux évolutions sociales et culturelles de la cité car il ne suffit pas, aujourd'hui, d'être un excellent professionnel. Il faut également assumer un rôle de passeur en faveur des publics empêchés, action que ces musiciens mènent avec beaucoup de conviction.

expérience suffisante pour jouer un répertoire qui s'étend du baroque jusqu'au contemporain. Profondément citoyen, l'Orchestre de chambre de Paris est aussi très engagé dans d'ambitieuses actions culturelles et ce dans tous les territoires parisiens.

Le Grand Paris redéfinit-il les contours de la politique culturelle de la ville ?

Oui ! Par rapport à d'autres capitales, Paris est une petite ville d'à peine 100 km². Le Grand Paris est donc l'occasion d'accroître les lieux qui peuvent soutenir la création dans l'espace métropolitain. C'est également la possibilité de conquérir de nouveaux publics. La culture a-t-elle un sens si elle n'est pas partagée par le plus grand nombre et notamment par ceux qui en sont éloignés d'un point de vue géographique ? Certainement pas ! Le Grand Paris est une chance.

Quelle place pour l'Orchestre de chambre de Paris dans la cité ?

Il a une place déterminante dont nous sommes très fiers. Il est devenu l'une des formations de chambre les plus rayonnantes d'Europe, forte d'une

Brigitte LEFÈVRE, présidente du conseil d'administration

Avoir quarante ans, qu'est-ce que cela signifie ?

Il y a quelques années, c'était la maturité. Aujourd'hui, je crois que l'on est plus jeune. Personnellement, j'ai plus de quarante ans mais j'ai l'impression d'avoir toujours vingt ans ! Quarante ans en 2018 ? Je dirais que c'est l'âge idéal pour évaluer une action et se projeter vers l'avenir.

D'où vous viennent cette curiosité, cette passion insatiables ?

Ce n'est pas un hasard ! Ma mère était pianiste, aussi la musique m'a toujours accompagnée. Je me souviens des concerts des Musigrains où elle m'emmenait... Voir l'orchestre jouer *La Mer* de Debussy ! Entendre et voir, c'est tout de suite devenu tellement lié. Aller au concert est véritablement un plaisir des sens ! Plus tard, en dansant, j'ai éprouvé autrement cette joie d'être avec la musique.

Un orchestre, c'est comme un corps de ballet, une compagnie ?

Cela se rejoint ! J'ai adoré cette notion de compagnie à l'Opéra de Paris. Percevoir chaque visage, chaque forme de jeu. Pas de

jeunisme ni d'immobilité, mais un collectif en mouvement que l'on peut connaître en détail tout en se laissant surprendre...

La surprise, vous aimez ?

Oui ! J'aime profondément découvrir de nouvelles musiques par exemple. C'est bien d'avoir sa madeleine de Proust, mais découvrir c'est la vie. L'Orchestre de chambre de Paris, en irriguant ses programmes de pages méconnues du répertoire comme de musique contemporaine, remplit très bien cette mission.

Transmettre, c'est la mission d'un orchestre comme l'Orchestre de chambre de Paris ?

Tout ce qui est de l'ordre de la quête de la perception n'a de sens que si l'on peut le transmettre à une autre partie de la population qui n'y a pas accès. Je trouve formidable que l'Orchestre de chambre de Paris aille vers ces publics empêchés ou éloignés depuis de si nombreuses années. Il faut être militant. J'ai toujours cherché cela. Il est nécessaire de franchir les passerelles, que chacun, à un moment

donné, se mette à la place de l'autre.

La culture, finalement, qu'est-ce ?

L'art partagé. Nous vivons des moments tellement morcelés... Tant sur un plan générationnel que sur un plan social, nous vivons côté à côté plus qu'ensemble... Mais parfois, grâce notamment au spectacle vivant, on se rassemble autour de la beauté. C'est la note bleue ! L'Orchestre de chambre de Paris est non seulement là pour que le public l'écoute, mais aussi pour que la musique qu'il joue soit à l'écoute des autres. Être un artiste, c'est demeurer en éveil, constamment.

« Il faut être militant et franchir les passerelles, que chacun, à un moment donné, se mette à la place de l'autre. »

Quarante ans de plaisir partagé



C'était en novembre 1978 au Théâtre de la Ville, puis à la salle Gaveau à Paris. Jean-Pierre Wallez dirigeait les deux concerts inauguraux de l'Ensemble orchestral de Paris. Quarante ans plus tard, la formation, devenue entre-temps Orchestre de chambre de Paris, a profondément évolué tout en préservant son indépendance artistique.

Par Stéphane Friederich

Il y a quatre décennies, il paraissait étrange de créer un orchestre de chambre alors que régnait, sans partage, les grandes phalanges symphoniques. Pourtant, très rapidement, cet ensemble, soutenu sans faille par la Ville de Paris et le ministère de la Culture, a acquis une reconnaissance nationale et internationale. Les chefs d'orchestre qui se sont succédé à sa tête ont apporté leur talent et leur personnalité, mais aussi un état d'esprit et de nouveaux répertoires. À la suite de Jean-Pierre Wallez (1978-1986), l'orchestre a été dirigé par Armin Jordan (1986-1992) puis Jean-Jacques Kantorow (1994-1998), John Nelson (1998-2009), Joseph Swensen (2009-2012) et Thomas Zehetmair (2012-2014). L'actuel directeur musical, Douglas Boyd, est arrivé en juillet 2015.

Ses musiciens ont gagné la confiance des solistes et chefs invités. Et quels artistes ! Ceux déjà de la première saison, comme Maurice André, Barbara Hendricks, Jean-Pierre Rampal, Henryk Szeryng et le chef Seiji Ozawa... Dès ses origines, l'orchestre a associé grands noms de la scène internationale et talents prometteurs. L'alliage a pris et, au fil des programmes, on croise ainsi les noms de Bruno Leonardo Gelber, Arturo Benedetti Michelangeli, Martha Argerich, Alicia de Larrocha, Nelson Freire, Zoltán Kocsis, Aldo Ciccolini, mais aussi Paul Tortelier, Mstislav Rostropovitch, Narciso Yepes, José van Dam, Teresa Berganza, Mady Mesplé, Dame Felicity Lott, avec ceux de jeunes artistes au début d'une carrière prometteuse : François-René Duchâble, Jean-Yves Thibaudet, Lang Lang, Andris Nelsons...

Au fil des décennies, le répertoire de l'Orchestre de chambre de Paris s'est développé grâce à trois évolutions musicales portées par ses chefs successifs.

La première fut le renouveau de la musique baroque dont l'exploration entreprise après guerre infusa un vent de fraîcheur dans les orchestres de type Mozart. Christopher Hogwood, Ton Koopman, Frans Brüggen, Bruno Weil furent les premiers chefs invités. Aujourd'hui, nul ne s'étonne que l'orchestre jouant sur instruments modernes accueille Fabio Biondi et Sir Roger Norrington. En s'ouvrant aux répertoires classique et baroque, il interprète de grands oratorios, notamment à la basilique de Saint-Denis et à la

cathédrale Notre-Dame de Paris. Armin Jordan et John Nelson s'investirent profondément dans cette démarche.

La seconde évolution se déroula à l'autre extrémité du répertoire. Depuis les débuts de l'orchestre, les œuvres contemporaines et les commandes passées aux compositeurs n'ont jamais cessé : de Jean-Louis Florentz à Philippe Hersant, de Georges Delerue à Daniel-Lesur et Nicolas Bacri, de Pascal Dusapin à Édith Canat de Chizy, Ibrahim Maalouf, Thierry Escaich, Philippe Manoury et Bruno Mantovani. En tout, près de trois cents partitions témoignent d'une envie insatiable de s'ouvrir aux esthétiques les plus variées.

La troisième direction artistique fut tout aussi essentielle car elle consista à programmer systématiquement des œuvres rares. Une fois sa curiosité suscitée, le public s'est pris au jeu de la redécouverte. Et, progressivement, la forme du concert traditionnel – ouverture, concerto et symphonie – s'est modelée à l'évolution du répertoire. Des saisons incluant des récitals de musique de chambre, l'apparition de soirées consacrées au joué-dirigé, la nomination d'artistes associés ont été autant d'idées novatrices qui ont métamorphosé la vie de l'orchestre.

Quatre siècles de musique et quarante ans d'existence ne se résument pas seulement à un immense répertoire et à une liste d'artistes, aussi prestigieux soient-ils. L'Orchestre de chambre de Paris est devenu aussi une institution au cœur de la ville, porté par une démarche citoyenne qui prend les formes les plus diverses de la solidarité. Elle implique les artistes, non seulement dans les grandes salles de concert – aujourd'hui, au Théâtre des Champs-Élysées et à la Philharmonie de Paris – mais aussi dans le cadre d'expériences participatives avec le public, dans les lieux parfois les plus inattendus, à l'écoute de la ville et de ses habitants.

C'est grâce à ses soutiens que l'Orchestre de chambre de Paris peut mener à bien toutes ses activités. Il tient à remercier la Ville de Paris, la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, les entreprises partenaires, *accompagnato*, cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, et la Sacem qui contribue aux résidences de compositeurs. ■



« Entrer dans un orchestre de chambre, ce n'est pas seulement une question de talent, c'est aussi une question de mentalité. »

DOUGLAS BOYD, DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE
DE CHAMBRE DE PARIS DEPUIS 2015

Maestro Boyd !

Propos recueillis par Judith Chaine

D'abord hauboïste, Douglas Boyd a commencé sa nouvelle vie de chef d'orchestre à quarante ans. Aujourd'hui directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris, il entend célébrer le quarantième anniversaire de l'orchestre en regardant vers l'avenir.

Que signifie avoir quarante ans ?

Douglas Boyd Pour l'orchestre, cet anniversaire est l'occasion de célébrer son histoire, mais plus encore de fêter l'avenir. Nous avons d'ailleurs passé commande à un jeune compositeur français, Arthur Lavandier, pour le concert anniversaire de cette quarantième saison. Le plus important est de regarder vers le futur.

Vous-même avez choisi, à quarante ans, de changer de carrière...

Tout à fait ! J'avais une belle vie en tant que hautboïste solo du Chamber Orchestra of Europe, mais l'idée de diriger me taraudait... Quarante ans, c'est la *middle age crisis* ! Si j'ai adoré jouer pendant plus de vingt ans dans cet orchestre, je n'ai jamais cessé d'observer les grands chefs, en particulier Claudio Abbado et Nikolaus Harnoncourt. J'en ai tiré de grandes leçons ! Puis j'ai décidé de m'essayer à la direction, sans grande ambition au début. Professeur à la Royal Academy of Music de Londres et à l'université de Cambridge, je pouvais facilement rassembler des étudiants pour l'inauguration de *Maestro Boyd* ! Par ailleurs, grâce à ma petite carrière de soliste, j'ai vite trouvé des opportunités

de jouer-diriger. Deux pour le prix d'un ! Une nouvelle vie commençait, j'avais quarante ans.

Le hautbois est désormais dans sa boîte ?

Juste après un grand concert avec Claudio Abbado et le Chamber Orchestra of Europe à Paris – nous jouions la 9^e *Symphonie* de Schubert et quelques transcriptions de lieder avec Thomas Quasthoff –, j'ai décidé d'arrêter. Ces deux artistes ont été extraordinaires ensemble et nous ont offert un moment sublime. J'ai alors mis mon hautbois dans sa boîte et ne l'ai jamais ressorti.

Qu'aviez-vous à dire avec la direction que vous n'exprimez pas comme instrumentiste ?

Le hautboïste, dans l'orchestre, doit être le chef de l'harmonie, une position cruciale. Peut-être ai-je tout simplement eu l'ego de continuer ainsi en dirigeant tous les musiciens !

La musique savante pour tous, une utopie ?

Au contraire, c'est primordial ! Excellence et lutte contre l'exclusion sont nos missions. Le musicien doit

s'engager pour la communauté. J'ai vu de quelle façon la musique peut changer la vie des gens. J'étais un enfant de la *middle class* en Écosse. Dans les années 1960 et 1970, la musique était gratuite à l'école, instruments et leçons compris. Nombreux sont mes amis dont la situation sociale était difficile et qui, grâce à cette éducation, sont devenus des professionnels. Voilà le pouvoir de la musique !

Quels sont les grands défis de cette saison anniversaire ?

Nikolaus Harnoncourt a dit que la sécurité est l'ennemie de la musique. Il avait tellement raison ! On doit prendre des risques pour faire de la grande musique et être ainsi un ambassadeur culturel pour Paris et la France. Continuons à trouver des jeunes musiciens qui partagent cette vision. Parce qu'être musicien dans un orchestre, ce n'est pas seulement une question de talent... En particulier pour un orchestre de chambre ! ■



DEBORAH NEMTANU,
VIOLON SOLO SUPER SOLISTE

Complicité

Née dans une famille de musiciens, Deborah Nemtanu a quatre ans lorsqu'elle choisit le violon. La précocité dans la réussite et la diversité dans le talent caractérisent son parcours.

Propos recueillis par Judith Chaine

Que signifie avoir quarante ans ?

Deborah Nemtanu Je ne les ai pas encore, alors difficile à dire ! L'orchestre n'a pas été aussi jeune depuis longtemps. Nous assistons à un renouvellement incroyable ! Lorsque je suis arrivée en 2005, j'avais vingt et un ans ; la personne la plus jeune après moi avait le double de mon âge dans mon pupitre ! Les choses ont bien changé depuis. Le mélange est aujourd'hui merveilleux car il y a encore des gens qui ont créé l'orchestre. Les anciens apportent leur expérience et les nouveaux de la fougue... Les anciens ont d'ailleurs toujours de la fougue !

L'identité de l'orchestre évolue ?

Les musiciens présents depuis l'origine ont vécu plusieurs orchestres et chaque personne qui y entre en vivra aussi. L'orchestre change selon les chefs et les solistes, ces évolutions nous stimulent. Malgré cette flexibilité, nous essayons d'ancrer notre ADN, de toujours garder une optique de chambriste avec les bois par deux, un pupitre de violons à huit, un

certain répertoire... Jouer du Schumann ou du Brahms à quarante-trois change la conception, le jeu, les nuances, les couleurs... Si un peintre a moins de matière, il fait différemment.

Serait-ce ce qui vous a donné envie de rejoindre l'Orchestre de chambre de Paris ?

Absolument. J'aime cette échelle, le fait que le public puisse reconnaître chacun de nos visages. Devant un orchestre symphonique, nous sommes face à une masse de cent vingt musiciens. Cette puissance est magique bien sûr, mais j'apprécie la complicité ressentie au sein d'un orchestre de chambre.

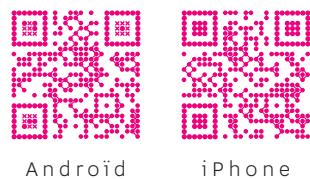
Quel est au juste le rôle du premier violon ?

Le premier violon est vraiment le pilier, le pivot rythmique, humain et musical entre le chef et les musiciens. Je retranscris par exemple les envies, les idées, les inspirations des maestros à mes camarades. Cette année, notre projet est de réussir à jouer des symphonies sans chef, celles de Beethoven par exemple. Chaque musicien devient alors responsable à 100 % de 100 % de l'orchestre. Nous ne subissons plus la conception d'une personne, nous suivons notre conception à nous ! ■

Deborah Nemtanu joue sur un violon de Domenico Montagnana de 1740, généreusement prêté par Monceau Investissements Mobiliers, société du groupe Monceau Assurances.

« À quarante-trois musiciens, le public peut voir chaque visage, les clins d'œil entre nous... Avec le répertoire, c'est cette complicité qui m'a donné envie d'être à l'Orchestre de chambre de Paris. »

Agenda des orchestres



Tous les concerts
près de vous sur
votre smartphone



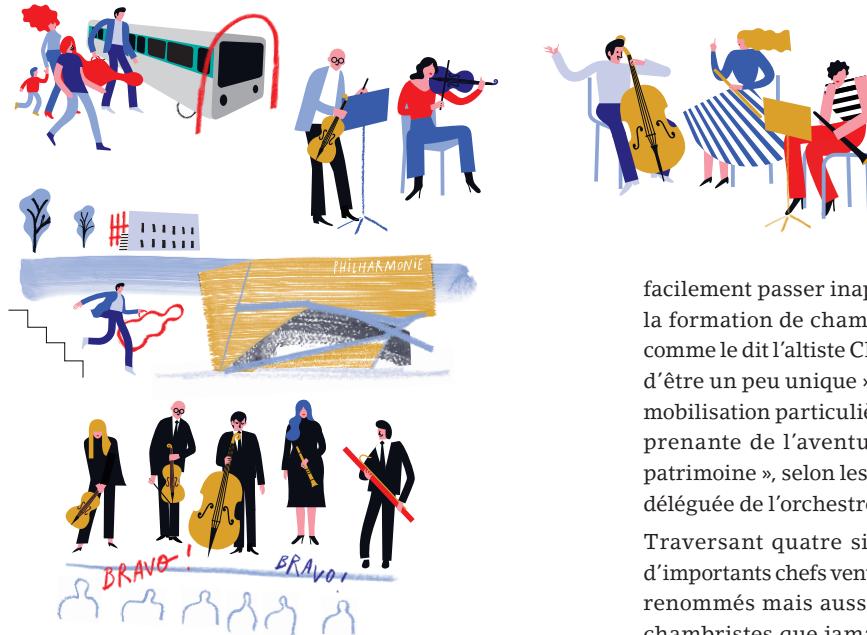
ASSOCIATION
FRANÇAISE DES
ORCHESTRES
AFO



Une communauté d'artistes

Par Judith Chaine

Illustration : Séverine Assous



1978, année de la création de l'Ensemble orchestral de Paris par Jean-Pierre Wallez, Marcel

Landowski et Roland Bourdin, qui deviendra par la suite l'Orchestre de chambre de Paris. Année également de la sortie du film de Federico Fellini *Prova d'orchestra* (« Répétition d'orchestre ») où, sur une musique de Nino Rota, des musiciens répètent dans un ancien monastère, boivent un peu trop, se chamaillent, évoquent la personnalité de leur instrument avec humour ou sérieux selon les genres, et jugent immanquablement leur pupitre comme plus important que celui du voisin ! Quarante ans plus tard, les choses ont-elles changé ? Sans doute pas ! Un orchestre demeure encore et toujours un collectif de passionnés.

Sur scène ou en fosse, les quarante-trois musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris se réjouissent de leur petit nombre. « Quand vous sortez de l'orchestre de chambre, vous ressentez une fraîcheur physique et nerveuse qu'il n'y a pas dans le grand répertoire symphonique ! » Ces propos de Gérard Maître, violoniste entré à l'orchestre lors de sa création, semblent pouvoir être repris par tous ses camarades. Si la vie d'un orchestre symphonique est fascinante, galvanisante même, le musicien qui en fait partie peut

facilement passer inaperçu. A contrario, de taille humaine, la formation de chambre peut s'embrasser d'un regard et, comme le dit l'altiste Claire Parruite, « on a alors la sensation d'être un peu unique ». De ce sentiment naît sans doute une mobilisation particulière des membres de l'orchestre, partie prenante de l'aventure, se vivant comme « passeurs de patrimoine », selon les termes d'Hélène Lequeux-Duchesne, déléguée de l'orchestre.

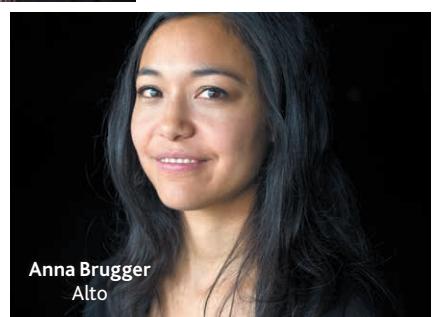
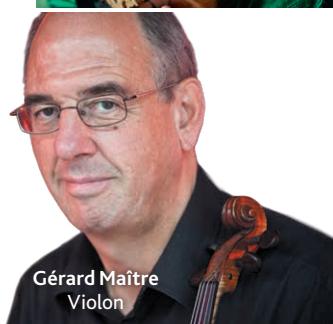
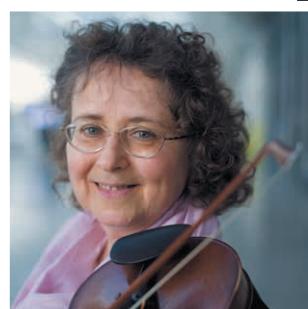
Traversant quatre siècles de musique sous la direction d'importants chefs venus de diverses écoles, d'instrumentistes renommés mais aussi sans personne sur le podium, plus chambristes que jamais, ces artistes sillonnent la ville, la région, le pays et le monde avec l'appétit de partager leur art si capable de donner corps aux questions modernes. « Joie, amour, terreur, désespoir : tous ces sentiments sont chez Mozart, Haydn et Beethoven. Voilà pourquoi ces compositeurs et tant d'autres restent pertinents pour notre temps et sans frontières », confie le directeur musical Douglas Boyd.

« Dans un orchestre de chambre, vous ressentez une fraîcheur physique et nerveuse. »

GÉRARD MAÎTRE, VIOOLONISTE

Forts de toutes ces rencontres, les musiciens s'investissent volontairement pour aller au plus près de publics éloignés ou empêchés, en prison, dans des collèges difficiles, en maison de retraite... avec toujours la même volonté d'excellence : « Lors des actions pédagogiques, il faut que la qualité soit exactement la même que pour les grands concerts. » souligne Gérard Maître. À force de conviction, ils amènent notamment des jeunes à pratiquer la musique, en France, mais aussi au Proche-Orient où une relation profonde s'est tissée été après été. Comme le film de Fellini finalement, l'Orchestre de chambre de Paris n'a pas pris une ride ! ■

/ LES MUSICIENS





Eckhard Rudolph
Contrebasse solo



Caroline Peach
Contrebasse co-soliste



Marina Chamot-Leguay
Flûte solo



Etienne Cardoze
Violoncelle



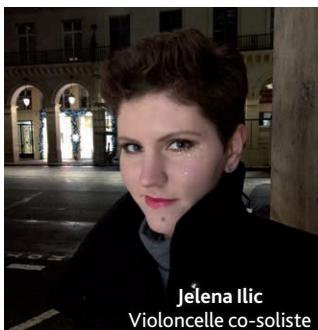
Livia Stanese
Violoncelle



Benoît Grenet
Violoncelle solo



Ricardo Delgado
Contrebasse



Jelena Ilic
Violoncelle co-soliste



Fany Maselli
Basson solo



Florent Pujuela
Clarinette solo



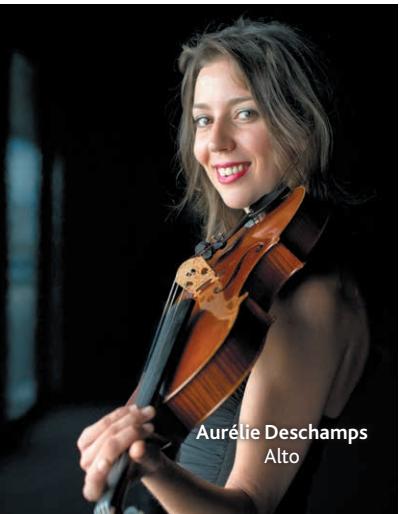
Sarah Veilhan
Violoncelle



Henri Roman
Basson,
second soliste



Nicolas Ramez
Cor solo



Aurélie Deschamps
Alto



Claire Parruitte
Alto



Jean-Michel Ricquebourg
Trompette solo honoraire

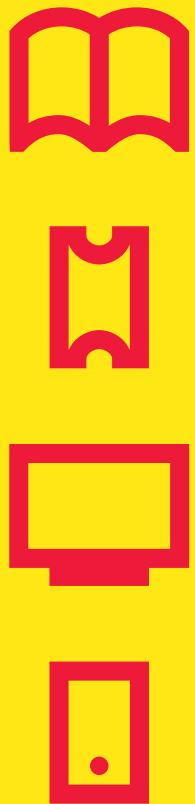


Nathalie Gantiez
Timbales solo



Gilles Bertocchi
Cor, second soliste

Télérama¹ culture



MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
MON SITE, MON APPLI, MES SERVICES, PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
ET MA SELECTION DE SORTIES SUR sorties.telerama.fr

/ CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

Mme Brigitte Lefèvre
Présidente du conseil d'administration

M. Jean-Paul Escande
Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Mme Françoise Nyssen
Ministre de la Culture et de la Communication

M. Michel Cadot
Préfet de la région Île-de-France /
Préfet de Paris

Mme Anne Hidalgo
Maire de Paris, représentée par :

M. François Dagnaud
Maire du 19^e arrondissement

M. Philippe Ducloux
Conseiller de Paris

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

M. Christophe Beaux
Mme Sylvie Forbin
Mme Sofi Jeannin
Mme Caroline Maleplate
M. Bruno Mantovani
M. Bruno Messina
Mme Hélène Ploix
M. Jacques Renard

/ ÉQUIPE ADMINISTRATIVE ET TECHNIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE ET ADMINISTRATION

Nicolas Droin
Directeur général
ndroin@ocparis.com

Stéphanie Deporcq
Directrice administrative et financière
sdeporcq@ocparis.com

Maud Mentre
Assistante de direction
mmentre@ocparis.com

Martine Wintz
Comptable
mwintz@ocparis.com

PRODUCTION

Chrysoline Dupont
Déléguée artistique
cdupont@ocparis.com

Alexander Morel
Directeur de production
amorel@ocparis.com

Caroline Philippe
Chargée de production
cphilippe@ocparis.com

François-Henri Gourgues
Régisseur-bibliothécaire
fhgourgues@ocparis.com

Maximilian Scheuer
Régisseur d'orchestre
mscheuer@ocparis.com

SERVICE DES PUBLICS

Gilles Pillet
Directeur de la communication
et du développement
gillet@ocparis.com

Émilie Tachdjian
Chargée de communication
etachdjian@ocparis.com

Amélie Eblé
Chargée des actions culturelles et éducatives
aeble@ocparis.com

Alice Mouldaïa
Chargée de développement des publics
et billetterie
amouldaia@ocparis.com

Anne-Élise Grosbois
Chargée de la communication digitale
aegrosbois@ocparis.com

Lucy Boccadoro
Relations presse
lucy@boccadoro.fr
06 62 15 50 78

Emmanuelle Gonet
Relations presse
emma.gonet@muzette.fr
06 80 42 08 89

Plusieurs fois au cours de la saison,

RETROUVEZ LE MAGAZINE

en libre service dans les différentes salles de concert
et en téléchargement sur le site orchestredechambredeparis.com

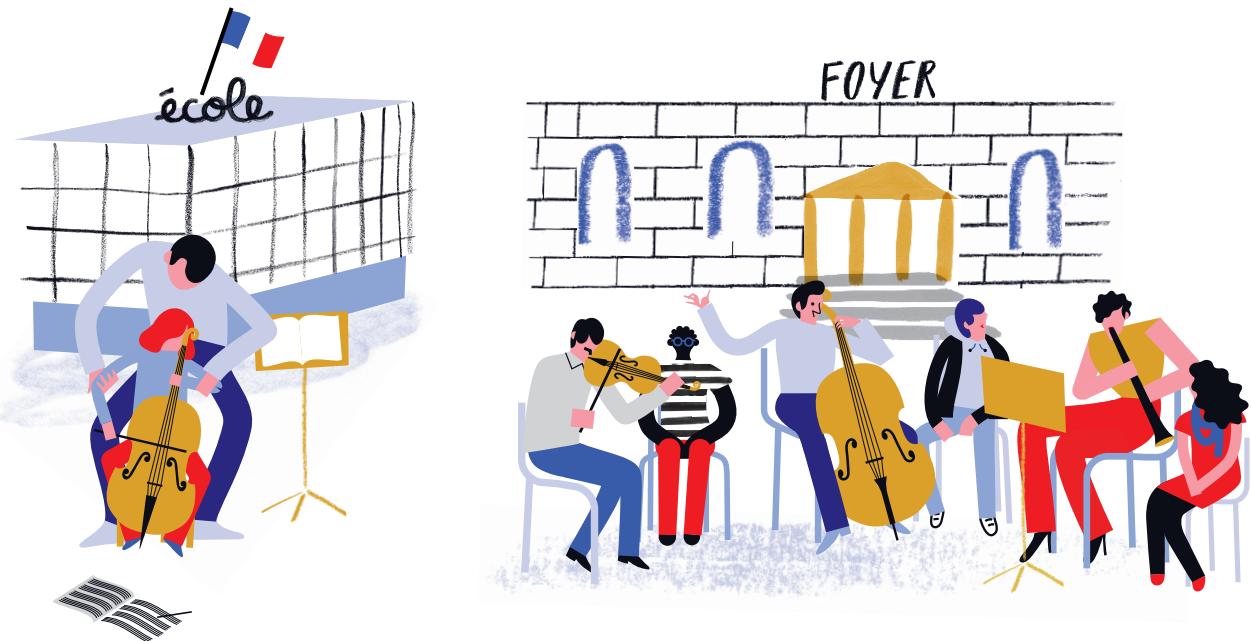


Des dossiers thématiques,
des interviews,
des reportages liés à nos projets
et à l'actualité de l'orchestre

Vous avez dit engagé ?

Par Éric Delhaye

Illustration : Séverine Assous



Musiciens et publics en difficulté s'enrichissent de leur rencontre

Depuis de nombreuses années, l'Orchestre de chambre de Paris poursuit ses actions citoyennes, qui apparaissent de nos jours plus indispensables que jamais. Que ce soit avec des collégiens et des personnes issues de l'immigration (*Histoire des quatre coins du monde*), en milieu carcéral (*Les Flibustiers du Qlassik*) ou en collaboration avec le Samu social, de nombreux projets ont été menés ces derniers mois. Conformément à sa mission de service public, l'orchestre

échafaude ainsi des passerelles culturelles à destination de nombreuses personnes en difficulté, empêchées ou exclues. À l'origine, comme beaucoup de musiciens de l'orchestre étaient aussi des enseignants en conservatoire, les premières actions ont concerné les enfants et adolescents. Mais depuis cinq ans, de nouvelles initiatives ont été développées à destination de ces publics précarisés, empêchés ou exclus. Destinées à tisser du lien, ces actions ciblent des personnes qui ne sont pas coutumières des salles de concert. Sensibilisées

par le biais des associations, elles sont invitées à s'impliquer dans un processus créatif artistique. L'accent est mis sur des projets participatifs et interdisciplinaires de plusieurs mois, permettant des échanges depuis la conception jusqu'à la représentation de leur création sur scène.

Les musiciens se mobilisent sur le principe du volontariat. Parmi eux, le violoniste Frank Della Valle, très présent auprès de personnes détenues dernièrement, justifie son engagement : « Je me vois comme un tout petit véhicule, à bord duquel ces personnes embarquent pour que je les conduise vers un monde qu'elles ne connaissent pas. Alors que la misère alentour est de plus en plus épouvantable, notre devoir est d'offrir un peu d'espoir, si nous avons la possibilité de le faire.

La fierté et l'estime de soi, développées par de nombreux participants, encouragent à renouveler ces rencontres.

» Étienne Cardoze, violoncelliste, renchérit : « Ces actions permettent de toucher des personnes précarisées qui, sans cela, ne seraient jamais venues à nos concerts fréquentés par un public beaucoup plus favorisé. Or, dans la société actuelle, la rencontre de ces deux mondes me paraît indispensable. » Les actions de l'orchestre font même partie des raisons ayant poussé la contrebassiste Caroline Peach, récemment arrivée de Montréal, à vouloir intégrer la formation : « Je trouve important, en tant qu'artiste, d'être socialement impliquée dans la ville où je m'établis. Cela m'impose de sortir de ma zone de confort. »

On pourrait croire que le concert est une distraction bienvenue pour des personnes dont le quotidien n'est pas rose. Mais les actions citoyennes de l'orchestre dépassent largement le stade du divertissement, en impliquant leurs participants dans un processus artistique gratifiant. Les succès des récentes créations sont un encouragement à renouveler ces rencontres, desquelles les participants, mais aussi les musiciens, sortent grandis. ■

À la rencontre des migrants

Histoire des quatre coins du monde :
une création théâtrale et musicale

La crise migratoire jette une lumière crue sur la précarité et la stigmatisation de nombreuses personnes immigrées, dont certaines habitent pourtant la France depuis plusieurs années. Cette situation interpelle inévitablement les musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris, qui portent plusieurs actions dans cette direction. Imaginé avec Les Cris de Paris et mené

en 2016-2017, le projet *Chansons migrantes* était déjà articulé autour de la collecte des traditions orales de personnes d'origine étrangère. *Histoire des quatre coins du monde* lui succède, en ajoutant une dimension théâtrale à la création musicale, cette fois sous la houlette de la metteure en scène Aurélie Rochman et du compositeur et instrumentiste Mark Withers.





Atelier au collège Mozart (Paris 19^e) avec le violoncelliste Étienne Cardoze © Stéphane Lagoutte - Myop.

Commencé en novembre 2017, ce projet a été mené avec une trentaine de participants motivés en partenariat avec les centres sociaux et culturels Espace 19 Riquet et J2P (qui œuvrent dans les quartiers du nord parisien), en lien avec l'APSV (Association de prévention du site de la Villette). Arrivés plus ou moins récemment d'Afghanistan, du Cambodge, du Maroc, de Moldavie ou du Népal, ces participants ont été invités à témoigner des contes, légendes ou mythes fondateurs de leurs cultures respectives : amours allégoriques de la poésie chinoise, récits de l'Empire khmer, sorcellerries sénégalaises... Quelques réticences, liées notamment à la difficulté de s'exprimer en public dans une langue mal maîtrisée, ont dû être surmontées. C'est d'ailleurs l'objectif recherché par Magdalena Dubray, coordinatrice des ateliers linguistiques d'Espace 19 Riquet, qui explique : « Ce sont des personnes souvent isolées, notamment certaines femmes qui ont peu de contacts avec l'extérieur. En participant à un tel projet, où elles se prennent au jeu à mesure de l'émulation et de la complicité qui se créent entre participants, elles prennent confiance en elle. Cela leur sera utile au moment de trouver du travail, d'acheter une baguette ou d'accompagner les devoirs des enfants. »

« Quand je me trouve parmi eux, j'ai l'impression que le monde est réuni dans un seul endroit », s'enthousiasme Aurélie Rochman dont le passé familial – des grands-parents ayant fui le nazisme en Pologne – résonne avec le projet. Une fois collectées, les histoires ont été confiées à une classe de 4^e du collège Mozart (19^e arrondissement) qui a retravaillé les textes et imaginé des dialogues, contextes et comportements. « Transposer ces différents récits en français, c'est déjà un moyen de mixer nos cultures », observe Aurélie Rochman qui a ensuite tiré un fil rouge narratif, puis élaboré des structures dramaturgique et scénographique tandis que le compositeur Mark Withers, aidé d'un petit groupe de musiciens de

l'orchestre, a guidé les participants dans la mise en musique du projet. Collégiens et migrants se sont enfin rencontrés en avril 2018, au moment d'affiner la mise en scène. Reste pour ces participants à incarner leur création collective en français, lors de la représentation au Musée national de l'histoire de l'immigration en juin 2018. « C'est sur scène qu'ils pouvaient recevoir la récompense du public, et donc se sentir valorisés, conclut Aurélie Rochman. Ils ne sont pas que des noms. On doit les voir. » ■

Découvrez les vidéos sur *Histoire des quatre coins du monde*.
youtube.com/orchambreparis



Un collégien avec la contrebassiste Caroline Peach
© Stéphane Lagoutte - Myop.

Les musiciens vont à la rencontre des publics, dans leur univers.

Rap et classique en milieu carcéral

Le 27 janvier au théâtre Paris-Villette, dans le cadre du festival Vis-à-Vis, temps fort de la création artistique en milieu carcéral, le projet « Les Flibustiers du Qlassik » a réuni un quatuor à cordes de l'Orchestre de chambre de Paris, le rappeur Ménélik et cinq personnes détenues du centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin. Cette démarche exemplaire, doublée d'une réussite artistique mêlant rap et musique classique ou contemporaine, a été menée à bien sous l'impulsion d'Irène Muscari, coordinatrice culturelle du SPIP 77 (Service pénitentiaire d'insertion et de probation).

Quelle est la genèse du projet ?

Irène Muscari En janvier 2017, je me suis rendue à l'Hôtel de Ville de Paris à l'occasion du concert du nouvel an de l'Orchestre de chambre de Paris. En première partie de soirée, cet événement réunissait le rappeur Ménélik et des jeunes musiciens du conservatoire à rayonnement régional de Paris. J'ai tout de suite saisi le potentiel énorme d'un tel

projet auprès de mon public : le rap, auquel il est souvent habitué, ouvrirait une porte sur la musique classique, tout en présentant des défis en termes d'écriture et de placement rythmique. J'ai donc contacté l'orchestre dont nous sommes partenaires depuis trois ans : nous avons organisé des concerts-conférences de sensibilisation – du baroque à la musique de chambre contemporaine – dans l'établissement.

« Bach ne changera pas leur vie, mais ils ne seront plus jamais comme avant. »

Nous avons ensuite développé des ateliers en compagnie de musiciens. Enfin, le projet Comp'Ose a permis à huit détenus de co-composer une pièce ensuite donnée, en leur présence, au Théâtre des Champs-Élysées. En mai 2017, quatre partenaires se sont donc assis autour de la table : le SPIP 77, l'Orchestre de chambre de Paris,

Ménélik – qui a accepté tout de suite – et le festival Vis-à-Vis dédié à la création artistique en milieu carcéral.

Comment le processus de création s'est-il déroulé ?

I. M. Le projet a été présenté à l'ensemble des personnes détenues, début octobre, en présence de Ménélik et du quatuor de l'orchestre. Certaines se sont portées volontaires et j'en ai convaincu d'autres. Au final, cinq personnes détenues – dont l'une a ensuite été placée sous le régime de la semi-liberté – ont écrit les textes avec Ménélik pendant un mois, puis travaillé la mise en voix avec l'aide d'un pianiste en novembre, enfin répété la création en décembre et janvier avec le quatuor. Deux représentations ont été données : l'une au centre pénitentiaire, l'autre au théâtre Paris-Villette avec les personnes détenues qui avaient obtenu une permission.

Dans le travail que vous menez, peut-on parler d'un projet modèle ?

I. M. Oui, dans le sens où il est à la fois ambitieux, novateur et abouti. Mais il ne peut pas s'appliquer à toute la population carcérale, ne serait-ce que parce que les trois quarts

Atelier au centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin avec le rappeur Ménélik, la violoncelliste Sarah Veilhan et Diabla © Olivier Jobard - Myop.



ne sont pas permissionnables. Une grande partie de mon travail est aussi occupationnelle et de longue haleine.

Quel bénéfice les personnes détenues en retirent-elles ?

I. M. D'abord, elles dépassent les limites sociales et culturelles qu'elles-mêmes s'imposent. Ensuite, cela leur apprend à renouer avec l'extérieur. Pour une fois dans leur vie, elles sont jugées pour quelque chose de

bien. Elles reçoivent des sourires, de l'admiration, le regard sur elles n'est plus le même. Je ne prétends pas que Bach va changer leur vie – ce n'est qu'un outil – mais elles ne seront plus jamais comme avant. Être capable de produire une œuvre et de monter sur scène, c'est extraordinaire pour ces hommes. Quand ils sortiront et devront se réinsérer, ils pourront faire appel à cette expérience. ■

SOUTIENS

Après la Fondation M6, la **Fondation Meyer**, pour le développement culturel et artistique, accompagne la démarche de l'Orchestre de chambre Paris en milieu pénitentiaire.

Découvrez la vidéo sur *Les Flibustiers du Qlassik*

 youtube.com/orchambrepars

Musique contre l'exclusion

Un chiffre, d'abord, récemment aggravé par la crise migratoire : chaque soir, le Samu social héberge 34 000 personnes, à Paris, dans des hôtels principalement. Souvent, cette solution d'urgence ne trouve pas d'issue et la situation perdure pendant des années, obligeant des familles entières à organiser leurs vies dans des chambres exiguës. Ces personnes précarisées, parmi lesquelles de nombreux enfants, sont les bénéficiaires du partenariat entre l'Orchestre de chambre de Paris et le Samu social, effectif depuis début 2017.

Pour s'assurer de mener un travail qualitatif, et garantir un suivi des publics concernés, les actions sont concentrées sur les centres d'hébergement d'urgence. Depuis son ouverture en juillet 2017 jusqu'à sa fermeture en juin 2018, celui de Simplon a logé dix-sept familles étrangères dans un immeuble du 18^e arrondissement. « Ce sont des familles dans lesquelles, bien souvent, l'enfant n'a plus sa place d'enfant parce qu'il est celui qui parle le mieux le français. Il a donc des responsabilités qui ne devraient pas être les siennes. Le temps des interventions de l'orchestre, chacun a pu retrouver sa place », observe Marine Rousseau, la référente du centre.

Des ateliers musicaux ludiques ont notamment eu lieu : l'un au centre pour les 5-10 ans, qui ont pu jouer du « cor des jardins », un instrument composé d'un tuyau d'arrosage et d'un entonnoir ; un autre mobilisant les familles, ainsi que des habitants du quartier, au café associatif Le Bar commun. Des concerts au Théâtre des Champs-Élysées, à la salle Cortot et au Musée national de l'histoire de l'immigration ont aussi réuni parents et enfants, interloqués par une musique dont ils ignorent parfois tout. « Ça n'a pas été facile, euphémise

Marine Rousseau. Mais la curiosité a pris le dessus. Après cette expérience, des enfants voudront peut-être pratiquer une activité musicale l'an prochain, et des adultes auront moins peur d'aller vers d'autres découvertes. » Sans compter le bénéfice immédiat dans un quotidien morose, comme l'exprima une mère en sortant de la salle Cortot : « Le beau, ça fait du bien. »

« Réunissant parents et enfants, cette expérience fait naître leur curiosité pour la musique classique. »

Des places ont également été offertes aux hébergeurs et aux hébergés du programme ELAN, une initiative destinée à faciliter l'accueil de personnes réfugiées chez des particuliers, pour qu'ils se rendent ensemble au concert. Même si la culture ne résoudra pas des situations souvent dramatiques, Caroline Maleplate, secrétaire générale du Samu social, juge l'opération très positive : « Au-delà du plaisir éprouvé, cela participe à leur intégration, leur socialisation et leur estime de soi. J'ai en tête l'image des gamins qui, au Théâtre des Champs-Élysées, portaient un nœud papillon. Ils étaient fiers et avaient le sentiment d'être traités en égaux. » Des actions de ce type seront prochainement conduites au Bastion de Bercy, le nouveau centre d'hébergement d'urgence ouvert en décembre 2017 par l'association Aurore, l'un des trois centres du 12^e arrondissement destinés à l'accueil de familles. ■

Au cœur de la cité

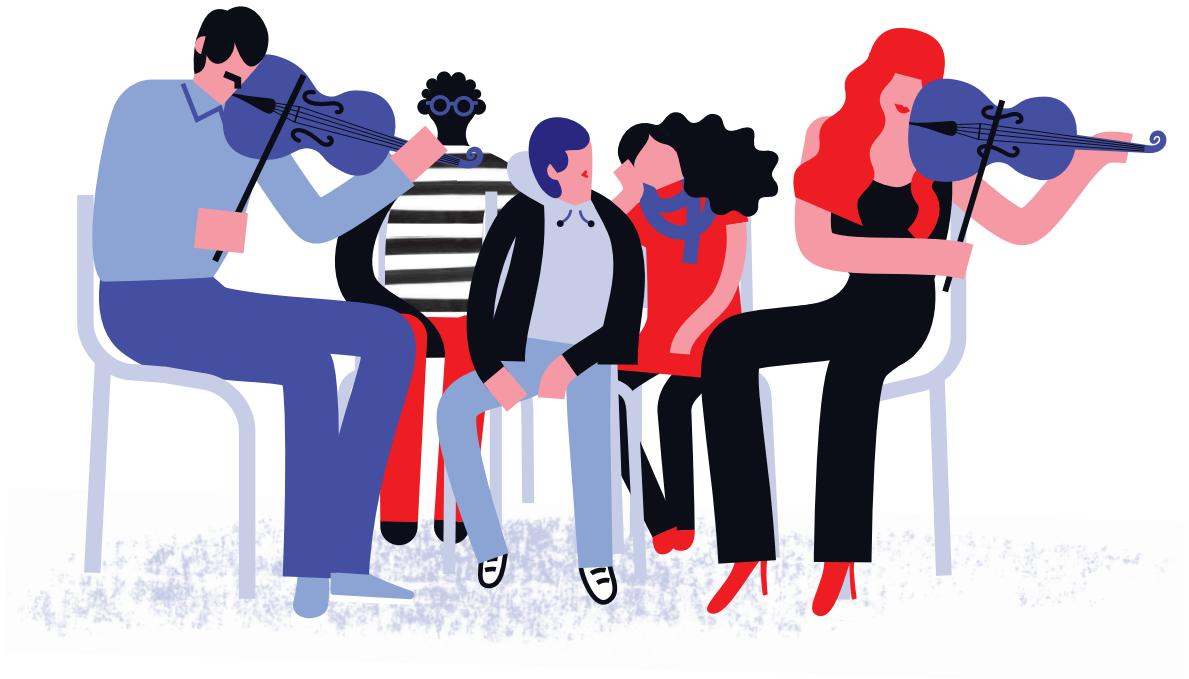
Par Victorine De Oliveira

Illustration : Séverine Assous

Des interventions de musiciens aux formes multiples, pensées en fonction des publics et des lieux, avec toujours le même objectif : établir un lien de proximité.

La proximité est une valeur chère à l'Orchestre de chambre de Paris. Elle guide l'ensemble de ses actions culturelles, déclinées dans une diversité de formats, d'interventions, de répertoire, en fonction des publics et des lieux. Depuis de nombreuses années et avant même l'ouverture de la Philharmonie où l'orchestre a ses bureaux, elles se déploient en cercles concentriques à partir de l'est parisien, en suivant l'axe naturel de circulation des lignes 5 du métro et 3 du tramway, jusqu'à la proche banlieue et même hors région Île-de-France. Cette idée de proximité, l'Orchestre de chambre de Paris tient à l'incarner depuis ses débuts : « Il est le seul orchestre permanent à Paris à travailler partout dans la capitale, à jouer aussi bien à la Philharmonie qu'au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre 13 ou à la salle Cortot », rappelle son directeur Nicolas Droin. « À partir de ces bases, nous pouvons nous projeter dans l'ensemble du tissu urbain, ce que nous permet notre taille réduite, et investir des lieux plus difficiles d'accès pour un orchestre de grande dimension », ajoute-t-il. Parce qu'il est de chambre, l'orchestre porte dans son ADN la notion de proximité, d'abord avec le public des salles de concert où il se produit, mais aussi avec toute la population. Par exemple, il invite des collégiens à assister à une répétition en immersion, assis au cœur de l'orchestre à côté des instrumentistes, et va ainsi jusqu'au

bout du concept en abolissant carrément le quatrième mur. « Nous réfléchissons en permanence à ce que signifie être un orchestre situé dans une ville, et particulièrement une ville-monde comme Paris, en termes de proximité territoriale, mais aussi culturelle », insiste Nicolas Droin. Ce questionnement passe aussi par l'engagement des musiciens, qui acceptent volontiers de ne pas se cantonner à la salle de concert traditionnelle et de réfléchir à leur place, primordiale, dans la communauté urbaine. Nicolas Droin reprend à son compte le néologisme « glocal », créé à partir des adjectifs global et local : « Ce sont les mêmes musiciens qui donnent un concert dans une salle des fêtes, un centre d'hébergement d'urgence, une cour d'immeuble ou à la Philharmonie de Hambourg par exemple. On peut s'engager sur les deux plans, il n'y a pas de raison de les opposer. » Le mot d'ordre : s'échapper hors des murs pour tendre la main à ceux qu'un orchestre intimiderait encore, aller à la rencontre du public de demain. L'enjeu n'est pas mince. Alors que les dernières études menées sur les pratiques culturelles des Français montrent un vieillissement du public de la musique classique (en 2015, l'âge moyen était de cinquante-sept ans, l'âge médian de soixante et un ans), il en va de la survie à long terme de tout orchestre de montrer à tous, et surtout aux jeunes générations, que la musique classique et le grand répertoire leur appartiennent ! ■



Des élèves en immersion dans l'orchestre

et dans *Ma mère l'Oye* de Ravel

L'Orchestre de chambre de Paris organise régulièrement des séances en immersion à destination des scolaires. De quoi se plonger littéralement dans la musique.

À les entendre, Maurice Ravel doit sourire, peut-être faire mine de légèrement froncer les sourcils, depuis sa tombe au cimetière de Levallois-Perret. Les élèves des collèges Jean Perrin (20^e arrondissement) et Mozart (19^e arrondissement) invités par l'Orchestre de chambre de Paris à une séance « en immersion » répondent un peu au petit bonheur la chance aux questions du chef Nicolas Simon. « À votre avis, dans quel siècle a vécu Ravel ? » Du XVI^e au XXI^e siècle, tout y passe. Nicolas Simon et les musiciens ont une heure pour faire découvrir aux collégiens les merveilles de *Ma mère l'Oye*, suite orchestrale pour laquelle Ravel a puisé son inspiration dans l'univers des contes pour enfants. Assis parmi les musiciens, un groupe au milieu de la petite harmonie, un groupe avec les instruments à cordes, les collégiens voyageront avec « Laideronette, impératrice des pagodes », le Petit Poucet, la Belle au bois dormant et son rouet, la Belle et la Bête, pour finir au « jardin féerique ».

Le dispositif est surprenant. Il n'est certes pas rare qu'un orchestre invite des scolaires à assister à une répétition,



© Stéphane Lagoutte - Myop.

« Faire sentir aux élèves que c'est incroyable d'être submergé par la musique. »

mais cela ressemble le plus souvent à un concert classique, tout juste un peu plus participatif : les élèves restent dans la salle comme un public traditionnel, l'orchestre sur scène, un rien inaccessible. Ce matin-là, pas de distance entre l'Orchestre de chambre de Paris et ses invités. L'idée ? « Leur faire sentir que c'est incroyable d'être submergé par la musique, de tous ressentir en même temps la même vibration », s'enthousiasme Nicolas Simon. « De cette façon, ils peuvent mieux appréhender le rôle des pupitres et de chaque musicien au sein du groupe, ainsi que leurs liens avec le chef d'orchestre », ajoute-t-il.

Tantôt il présente un instrument peu familier, le tam-tam, le contrebasson, le célesta – « vous savez, celui qui joue le thème de Harry Potter dans les films ! » –, tantôt il aborde des notions assez techniques comme la gamme pentatonique, « celle qui nous emmène directement en Asie », les changements de métrique, l'alternance entre rythme binaire et rythme ternaire. Ce qui n'exclut pas de temps à autre un petit rappel à l'ordre : « Vous dormez, là, devant ! » Nicolas Simon sollicite ses spectateurs en immersion pour une écoute active, les interroge sans cesse sur leurs impressions, leurs sensations – « à quoi vous fait penser cette musique ? » –, salue les

POINT DE VUE

Une volonté de transmission

Au fil des projets, qu'ils soient au long cours comme la préparation de spectacles, ou ponctuels, comme les interventions en binôme dans les établissements scolaires, les musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris ont eux aussi le sentiment d'apprendre. Les enfants et adolescents, pas toujours familiers de l'univers de la musique classique, les bousculent, les remettent en question, les étonnent en les invitant parfois à se réinventer. « J'adore leur énergie, leur fraîcheur, leur curiosité, leur appétit », confie Marina Chamot-Leguay, flûtiste. Elle qui intervient souvent avec son amie la bassoniste Fany Maselli affirme être surtout animée d'un « souci de transmission » : « C'est aux plus jeunes qu'il faut s'adresser, car c'est à cet âge qu'ils sont le plus réceptifs, le plus captivés, le plus susceptibles de s'ouvrir à l'autre. » En imaginant des ateliers thématiques autour des saisons, d'un opéra comme *Le Barbier*

de Séville, du « thème et variations » ou de la danse, Fany Maselli et Marina Chamot-Leguay espèrent leur « apprendre à écouter », leur montrer qu'« il y a toujours une réflexion derrière la musique », qu'« un compositeur ne fait pas les choses au hasard ». Fany aime l'étonnement des enfants devant son instrument, le basson, dont la forme et le son ne manquent pas de susciter l'amusement. Quant à Marina et sa flûte en or, elle sait que « ça prend toujours ». Au-delà du plaisir de transmettre une passion, il y a cette question qui les anime toutes les deux : « Comment faire en sorte que la musique classique puisse être perçue comme autre chose qu'un art et une pratique élitistes ? » Ce sont aussi d'excellentes relations entre collègues de pupitre et une forte cohésion entre instrumentistes qui aident à y répondre. ■



Fany Maselli, bassoniste



Marina Chamot-Leguay, flûtiste



© Stéphane Lagoutte - Myop.

trouvailles et les images les plus pertinentes, fait chanter un thème pour bien se le mettre en tête.

Si, pendant les crescendos, certains se bouchent les oreilles, presque surpris d'une puissance qu'ils ne soupçonnaient pas, on sent les adolescents enthousiastes et curieux. Les réponses fusent, les doigts levés ne manquent pas, et c'est à qui donnera le premier ses impressions à la fin de la répétition. La plupart s'accordent : « Voir les choses en vrai, de l'intérieur, ça change ! » Tous s'étonnent de la drôle de forme de l'imposant contrebasson, et de ses sonorités si comiquement graves, une découverte pour beaucoup. Nombreux sont aussi ceux qui reconnaissent ne pas spécialement écouter de musique classique, et n'avoir jamais eu l'occasion d'aller au concert. « Ils qui pensaient qu'« un chef d'orchestre, ça porte toujours un costume avec des cheveux ébouriffés » découvrent des « gens normaux ». « Au fond, ils ressemblent un peu à nous quand on est en classe », note Fadia, « c'est convivial, ils parlent entre eux, même s'ils sont censés travailler ». Oui, les musiciens sont parfois des élèves dissipés comme les autres ! Mais ce qui impressionne le plus les collégiens, c'est « ce truc un peu magique » qui fait que « les musiciens arrivent à s'accorder, à jouer ensemble, comme si c'était très simple, alors qu'on sent que c'est le fruit d'années de travail », comme le dit si justement Fadia. « Je veux leur montrer que c'est une musique vivante, surtout celle de Ravel, si riche et bien orchestrée, qui leur appartient. Avec quelques clés, ils peuvent se l'approprier », explique Nicolas Simon. Pour l'Orchestre de chambre de Paris et son chef du jour, la mission semble réussie. ■

■ FOCUS ■

Concerts pédagogiques, une immersion au cœur de l'orchestre

Séances scolaires 2018/2019

Lundi 26 et mardi 27 novembre 2018

Lundi 4 et mardi 5 février 2019

Information sur orchestredechambredeparis.com

Nicolas Simon, conception et direction



Chef d'orchestre plein d'initiatives et de projets, Nicolas Simon incarne l'esprit d'une nouvelle génération de musiciens, désireuse d'ouvrir la musique classique vers tous les publics. Il est fondateur et directeur artistique de la Symphonie de Poche et chef associé de l'orchestre Les Siècles.

Passionné par la transmission, il collabore notamment avec la Philharmonie de Paris dans des aventures humaines et artistiques fortes comme les orchestres Demos en Aisne et en Isère, « Take a Bow » avec le London Symphony Orchestra ou « À toi de jouer » avec Les Siècles.

Depuis 2017, il dirige et anime les concerts pédagogiques de l'Orchestre de chambre de Paris. Pour des collégiens qui n'ont jamais entendu un orchestre, se retrouver assis au milieu des musiciens et se faire submerger par les différentes sonorités de l'orchestre est « quelque chose d'assez unique à vivre », explique-t-il. L'objectif de ces séances est de transmettre à ces jeunes le plaisir d'écouter de la musique classique.

Découvrez le reportage vidéo sur le concert pédagogique.

 youtube.com/orchambrepars

L5T3B...

Par P. G.

Ce terme n'est pas le nom de code d'une opération secrète, bien au contraire... Ce sont par ces initiales, qui désignent tout simplement les lignes n° 5 du métro et T3B du tram, que l'Orchestre de chambre de Paris a voulu symboliser le périmètre de son action territoriale de proximité, notamment auprès des publics éloignés ou issus des quartiers prioritaires.

L'action territoriale, d'abord initiée en périphérie de la Philharmonie de Paris avec plusieurs activités de création participatives menées avec les collèges Mozart et Mendès-France, ou avec des adultes migrants auprès des centres sociaux J2P ou l'Espace 19 Riquet, s'est peu à peu déplacée vers les 12^e et 13^e arrondissements.

Comme le souligne Nicolas Droin, directeur général de l'orchestre, « *Nous avons fait ce choix dans un souci de pertinence. La montée en puissance de la Philharmonie de Paris s'est accompagnée d'un sentiment de saturation des propositions d'actions culturelles chez les structures de proximité immédiatement locales. Il nous est apparu plus opportun d'aller proposer plus au sud et à l'est de la capitale des parcours d'actions culturelles ou citoyennes pour des publics prioritaires* ».

Ces arrondissements concentrent bien des problématiques urbaines (grande exclusion, accueil des personnes migrantes, quartiers prioritaires). C'est ainsi que l'Orchestre de chambre de Paris a développé un partenariat avec le Palais de la Porte Dorée (Musée national de l'histoire de l'immigration) autour de son action en faveur des personnes migrantes.



Grand Ensemble, une création musicale jouée depuis les balcons de l'immeuble place d'Aligre.

Dans le domaine de l'action contre l'exclusion, un autre rapprochement s'est opéré avec le Centre d'hébergement d'urgence Bastion de Bercy (Paris 12^e) dans lequel un projet d'ampleur mêlant action éducative, création participative, travail sur la parentalité et l'intégration est sur le point d'être lancé courant 2018. D'autres initiatives éducatives sont également menées auprès des élèves de ces arrondissements, avec des propositions d'expériences inédites de concerts immersifs ou encore une résidence de musiciens de l'orchestre à l'École Franc Nohain (Paris 13^e) classée en Réseau d'éducation prioritaire.

« *Avec des actions culturelles et citoyennes qui se déclinent maintenant du nord du 18^e jusqu'au sud du 13^e arrondissement en passant par les 19^e, 20^e, 11^e et 12^e arrondissements et qui épousent ces axes de transports en commun parisiens du métro et du tram mènent à la Philharmonie, c'était presque évident d'intituler notre action L5T3B !* » nous confie Nicolas Droin avec un sourire... ■



Ricardo Delgado, contrebassiste, et Florian Mavie, violoniste, lors d'une intervention en classe. © Stéphane Vigne

Rencontre avec Pierre-Alix Binet, collaborateur de Catherine Baratti-Elbaz, maire du 12^e arrondissement de Paris

Quelle forme prennent les actions culturelles menées par l'Orchestre de chambre de Paris dans le 12^e ?

Pierre-Alix Binet En juillet 2017, l'Orchestre de chambre de Paris, aux côtés de la compagnie De Rue et De Cirque (2r2c), a activement contribué à *Grand Ensemble*, une création musicale sur la place d'Aligre avec le concours de ses habitants. À la suite de cette manifestation qui a marqué le quartier par son originalité, l'orchestre a rencontré M^{me} Baratti-Elbaz afin de mettre en place une collaboration et d'agir sur le 12^e avec des formats de type *Grand Ensemble*. Depuis, il est question de plusieurs projets. L'orchestre, qui a participé aux spectacles de fin d'année des écoles de l'arrondissement, va être mis en relation avec des bailleurs pour organiser des concerts dans les cours d'immeubles. À l'occasion de l'ouverture du centre d'hébergement d'urgence Bastion de Bercy, nous avons proposé à l'Orchestre de chambre de Paris d'entrer en contact avec ses équipes pour imaginer des actions qui faciliteront l'intégration des enfants hébergés et de leur famille dans la vie du quartier.

Pourquoi ce partenariat privilégié avec l'Orchestre de chambre de Paris ?

Parce que c'est un orchestre qui a une action engagée et un lien fort avec la Ville de Paris. On y raisonne selon une logique de territoires, tout en ayant conscience que la musique classique n'est pas un domaine culturel facilement exportable, contrairement aux arts de la rue par exemple. L'Orchestre de chambre de Paris fournit un véritable effort pour porter la culture là où elle n'est pas.

Quel est l'objectif de ces actions culturelles ?

L'idée est vraiment d'inviter l'orchestre dans les quartiers populaires du 12^e arrondissement, là où les gens se sentent parfois à l'écart et ont le sentiment que la culture, « ce n'est pas pour eux ». C'est pourquoi nous cherchons à investir Bercy, les boulevards des Maréchaux... autant de quartiers jugés prioritaires.



En quoi le 12^e serait un terrain privilégié pour ces actions ? Qu'y a-t-il à mettre en valeur ?

C'est un arrondissement très hétéroclite. Entre les quartiers de la Bastille, de la gare de Lyon ou des Maréchaux, nous avons affaire à des catégories de population très différentes. Ce qui est avant tout synonyme de richesse ! Avec l'Orchestre de chambre de Paris, nous espérons rééquilibrer les quartiers entre eux et compenser le sentiment de relégation de certains par le biais de la culture et de la musique. ■

« L'Orchestre de chambre de Paris fournit un véritable effort pour porter la culture là où elle n'est pas. »

Découvrez la vidéo sur *Grand Ensemble*.

 youtube.com/orchambrepraris

FOCUS

En partenariat avec le Centre d'hébergement d'urgence Bastion de Bercy

L'Orchestre de chambre de Paris et les équipes du centre d'hébergement d'urgence Bastion de Bercy, en collaboration avec les équipes de la mairie d'arrondissement, prévoient d'engager à la rentrée 2018 une action destinée aux enfants des familles hébergées scolarisés autour du centre.

Il s'agit notamment de proposer aux écoles qui les accueillent de travailler avec les musiciens, en relation avec le centre d'hébergement. L'objectif est de faciliter leur intégration dans le tissu local. À cela s'ajoutent d'autres initiatives dont des propositions de parcours éducatifs

pour les élèves de classes élémentaires de l'arrondissement et des concerts pédagogiques pendant lesquels les enfants, intégrés à l'effectif des musiciens, vivent l'expérience de l'orchestre de l'intérieur. ■

INTERNATIONAL

Au-delà des frontières

Propos recueillis par Stéphane Friederich

Illustration : Séverine Assous

En mai 2019, l'Orchestre de chambre de Paris se produira à Hong Kong, dans le cadre du French May Arts Festival. Rencontre avec le directeur de la manifestation, Julien-Loïc Garin.



Tout d'abord, que représente la présence française à Hong Kong ?

Julien-Loïc Garin Officiellement, 13 000 Français y travaillent mais, officieusement, nos compatriotes seraient entre 25 000 et 30 000. Depuis quelques années, leur présence n'a cessé de croître.

Comment a évolué le festival que vous dirigez ?

Créé il y a vingt-cinq ans, le festival a pour vocation de fédérer et promouvoir les événements culturels français à Hong Kong. Je suis arrivé fin 2011, avec pour mission de professionnaliser l'événement. Le French May Arts Festival a pris progressivement son indépendance du Consulat de France qui, dans les premières années, a fortement aidé à la pérennisation de nos actions. La structure est une association de droit anglais, reconnue d'utilité publique. Elle compte aujourd'hui douze collaborateurs.

Le mécénat et le sponsoring assurent presque l'intégralité du budget de l'association, qui s'élève, selon les années, entre trois et quatre millions d'euros par an. Un tiers de celui-ci provient du Hong Kong Jockey Club, un peu l'équivalent du PMU français. Ce soutien porte principalement sur des projets éducatifs dont la dimension

est essentielle dans ce pays fondé il y a cent cinquante ans. Les sept millions de Hongkongais sont avides de culture. Plusieurs espaces comme le City Hall et le Grand Théâtre accueillent des manifestations au centre de l'île. Ils sont relayés par de nombreuses grandes salles réparties dans les arrondissements. À Hong Kong, la pratique culturelle se diffuse également dans les lieux publics, voire même les centres commerciaux.

Quels sont les grands axes artistiques du festival ?

Durant deux mois, nous présentons plus d'une centaine de manifestations qui couvrent un large éventail d'expressions artistiques. Elles associent aussi bien la dimension patrimoniale que la création contemporaine française. Sans exclusive aucune : formations classiques, de musiques anciennes, de hip-hop, de danses, créateurs, designers, etc. Elles trouvent un écho extraordinaire dans la population, très ouverte à la culture occidentale et assez éduquée sur le plan musical. Par ailleurs, beaucoup de Hongkongais voyagent dans le monde entier et ils sont habitués à accueillir chez eux des artistes internationaux. Ce fut le cas, récemment, avec la venue de l'Orchestre philharmonique de Radio France et d'expositions provenant du Louvre. L'année prochaine, nous ferons venir, entre autres, le Ballet Preljocaj et l'Orchestre de chambre de Paris.

Précisément, comment est née cette tournée de l'orchestre ?

Tout simplement des musiciens eux-mêmes ! C'est le fruit de rencontres, dès 2016, entre le Hong Kong Sinfonietta et l'Orchestre de chambre de Paris. Une commande a été passée au compositeur Pierre-Yves Macé. Celle-ci a lancé le principe de la tournée de l'Orchestre de chambre de Paris. Les deux formations ont de nombreux points communs, dont leur dynamisme et

leur créativité. Yie Wing-sie, le chef d'orchestre du Hong Kong Sinfonietta, est très francophile.

Nous soutenons totalement ce projet qui a pris le temps de mûrir. Voilà l'exemple même d'un échange international fructueux qui correspond exactement au travail de fond que mène depuis des années le French May Arts Festival. ■



PLUS LOIN

L'Orchestre de chambre de Paris fait rayonner Paris lors de déplacements ou de festivals à l'étranger.

Tournée en Allemagne, Espagne et Suisse

Allemagne

Cologne, Kölner Philharmonie

Jeudi 17 janvier 2019

Espagne

Alicante, Valence, Bilbao, Oviedo

Du 18 au 30 janvier 2019

**Douglas Boyd, direction
Emmanuel Pahud, flûte**

MOZART / IBERT / RAVEL / BEETHOVEN

Suisse

Sommets musicaux de Gstaad

Vendredi 1^{er} février 2019

MOZART

Tournée en Asie

Du 1^{er} au 10 mai 2019

Œuvres de RAVEL, BOIELDIEU, MOZART

Xavier de Maistre, harpe

Hong Kong

Le French May

Concert Hall, Hong Kong City Hall

Mercredi 8 mai 2019

Les Nuits d'été revisitées

BERLIOZ Les Nuits d'été

BERLIOZ / ARTHUR LAVANDIER

Les Nuits d'été

Co-commande French May /

Orchestre de chambre de Paris

En coopération avec le HK Sinfonietta



MÉCÉNAT

Toujours plus loin avec ses donateurs

Par Axelle Roi, rédactrice & *fundraiser*

Illustration : Séverine Assous

Engagé dès 1999 avec l'association Crescendo réunissant des entreprises, le mécénat de l'Orchestre de chambre de Paris a déjà connu des succès, notamment avec certaines entreprises comme le Groupe Monceau Assurances, soutien fidèle depuis 2006. Cette démarche audacieuse s'est poursuivie en 2014 par la création du Cercle des Amis, qui a réuni plus d'une cinquantaine de membres. En janvier 2018, l'orchestre se lance dans une nouvelle étape du développement de son mécénat de particuliers en créant *accompagnato*, son cercle des donateurs.

Cette année démarre avec une incertitude en ce qui concerne la philanthropie : quel impact aura la suppression de l'ISF sur les ressources des organisations d'intérêt général ? Les dons de particuliers effectués jusqu'à présent en réduction de l'ISF vont-ils se reporter sur l'impôt sur le revenu ou disparaître ? Ce changement fiscal intervient alors que la générosité des Français semble faiblir de façon significative : selon une étude de 2017 de l'institut Recherche & Solidarités, les dons des particuliers stagnent autant en valeur qu'en volume depuis 2015 et le nombre net de foyers donateurs est en recul de plus de 4 % par rapport à 2016.

« Créer des événements : le sésame des levées de fonds. »

2018 : l'année des opportunités

Les institutions culturelles auraient pourtant tort de succomber au pessimisme dans ce contexte morose. Christophe Beaux, ancien P-DG de la Monnaie de Paris et magistrat à la Cour des comptes, se veut rassurant : « Il ne faut pas dramatiser l'effet ISF car si la possibilité d'engranger une réduction d'impôt de 75 % est désormais réduite, celle d'une réduction de 66 % sur l'impôt sur le revenu demeure et cette différence modeste de 9 % ne sera sans doute pas déterminante dans le choix des mécènes. »

Plusieurs pistes s'ouvrent dorénavant aux institutions culturelles pour attirer les dons des particuliers. Citons, entre autres, le développement de la collecte de grands donateurs ou des legs et donations, mais aussi celui auprès des jeunes générations de donateurs, ces *millenials* nés entre les années 1980 et 2000. Réputés plus généreux que leurs prédécesseurs, ils sont en revanche plus volatils et difficiles à fidéliser.

Quelle que soit la piste choisie, deux facteurs émergent comme de véritables clés du succès pour permettre à ces institutions de sortir du lot :

- leur capacité à se valoriser afin de convaincre de nouveaux donateurs particuliers ;
- leur capacité à entretenir une relation qualitative et de long terme avec leurs donateurs.

Les institutions culturelles, et particulièrement l'Orchestre de chambre de Paris, ne manquent pas d'atouts. La plupart du temps, elles disposent de ressources pour créer des événements et un véritable *storytelling* autour des relations publiques. « L'événementiel, c'est le sésame des levées de fonds », explique Christophe Beaux, « les donateurs ont envie d'inviter et faire venir ». Bon nombre d'institutions culturelles et d'orchestres sont rattachés à des lieux d'exception : Philharmonie de Paris, Opéra national de Paris, musée du quai Branly, Seine Musicale... autant de cadres privilégiés pour proposer des relations publiques de grande qualité. « Certes, l'Orchestre de chambre de Paris n'a pas de lieu attitré, mais ce n'est pas un handicap puisqu'il arrive à s'incarner ponctuellement dans des lieux prestigieux qui font rêver. » En effet, avec 88 représentations pour plus de 80 000 spectateurs au cours de la saison 2016-2017 au Théâtre des Champs-Élysées, à la Philharmonie de Paris, à la cathédrale Notre-Dame de Paris, au Centquatre-Paris, à la salle Cortot, au Théâtre 13 ainsi que des tournées en France et à l'international, l'orchestre ne manque pas d'occasions de faire rêver. Le 30 janvier 2018, pour le concert de lancement du cercle *accompagnato* à l'hôtel de Lauzun, il propose un événement exceptionnel dans un lieu inédit favorisant la naissance d'un esprit d'appartenance. « On peut difficilement faire mieux ! », s'enthousiasme Christophe Beaux. « La musique présente l'atout d'offrir une expérience sensorielle, c'est un rituel auquel on se prépare et qu'on a envie de partager entre pairs. Ce n'est pas si évident dans les autres disciplines artistiques. »

2018 : l'année de la montée en puissance

Au-delà des conditions prestigieuses dont elles bénéficient, les plus grandes institutions culturelles déploient des trésors d'inventivité pour attirer des donateurs particuliers, notamment les plus fortunés et les jeunes philanthropes. La création à l'Opéra de Paris du Club Junior de l'AROP (Association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris) pour les particuliers de moins de trente ans et l'offre Jeunes Mécènes de la SAM'O (Société des Amis des musées d'Orsay et de l'Orangerie) pour les moins de quarante ans en sont de parfaits exemples.

La création du cercle *accompagnato* par l'Orchestre de chambre de Paris intervient dans une période où le risque de banalisation de ce type de démarche est élevé. « Les gens sont extrêmement sollicités », reconnaît Christophe Beaux, « c'est pourquoi l'orchestre doit faire ressortir sa singularité pour se différencier et sortir d'une relative standardisation des associations d'amis ». L'objectif affiché est clair : « On attend des donateurs qu'en plus d'avoir un accès privilégié à la programmation et aux activités de l'orchestre, ils soient généreux dans la durée. » Dans ce même état d'esprit entrepreneurial qui anime l'orchestre depuis 1978, son cercle *accompagnato* aspire à lancer une véritable dynamique de club d'ambassadeurs à l'anglo-saxonne, avec l'ambition de fidéliser ces donateurs et de les faire monter en gamme : « Nous voulons qu'ils soient contents d'aller aux événements, qu'ils passent un moment agréable, qu'ils aient envie de devenir ambassadeurs eux-mêmes et qu'ils invitent leurs amis à venir la fois suivante. Nous voulons cultiver un véritable *feeling good*. »

Outre la qualité des moments proposés par le cercle, l'orchestre entend cultiver chez ses donateurs une fierté d'appartenance et les mobiliser autour de ses projets. Pour Christophe Beaux, s'il est plus à la mode aujourd'hui de soutenir des projets sociétaux que des projets artistiques, culturels et patrimoniaux, l'orchestre a su allier les deux : « Il se positionne sur des actions sociales assez marquées. C'est ce qui m'a frappé il y a deux ans quand je suis devenu administrateur : son ancrage dans les questions sociétales et sa volonté de franchir le périphérique par ses actions dans les prisons ou auprès des migrants, de publics jeunes en difficulté. » Tous les ans, près de 4000 adultes et enfants sont en effet sensibilisés par la centaine d'actions culturelles de proximité conduites par l'orchestre. « Il n'est pas le seul à se tourner vers les personnes en difficulté, je pense notamment

« Les mécènes de l'orchestre soutiennent une action artistique et sociale. »

au Paris Mozart Orchestra [lauréat 2016 de La France s'engage pour son dispositif « Un orchestre dans mon bahut »]. Mais ce qui est singulier avec l'Orchestre de chambre de Paris, c'est qu'il a su prendre le bon virage au bon moment. Ses mécènes font ainsi d'une pierre deux coups : ils donnent pour un mécénat artistique autant que pour un mécénat social. » L'orchestre a d'ailleurs été encouragé à poursuivre son engagement citoyen quand la Fondation Daniel et Nina Carasso est devenue mécène en 2013.

Les contreparties du cercle *accompagnato* font partie intégrante de l'expérience proposée par l'orchestre à ses donateurs. En bon outsider soucieux de philanthropie audacieuse et innovante, l'orchestre promet de beaux moments pour chacun. Les plus curieux pourront à certaines occasions assister à des visites commentées des lieux après les concerts ou éventuellement assister aux restitutions d'ateliers réalisés avec les publics fragiles, en prison ou dans des quartiers prioritaires. Les plus aventuriers auront le privilège de visiter les ateliers de Steinway après avoir écouté le concert de l'orchestre à la toute nouvelle Elbphilharmonie de Hambourg. Pour Christophe Beaux, « c'est propre à l'Orchestre de chambre de Paris que de pouvoir proposer ce genre de choses. C'est une petite structure à taille humaine, qui peut mener et gérer ce type de projets. » Au bout du compte, l'enjeu pour l'orchestre est moins de proposer des contreparties à ses donateurs que de les réunir en un vivier intergénérationnel et poursuivre son chemin dans ce rôle de transmission et de partage de la musique. ■

Cet article a été rédigé en janvier 2018, avec l'aimable contribution de Christophe Beaux, administrateur de l'Orchestre de chambre de Paris et ambassadeur d'*accompagnato*, le cercle des donateurs de l'orchestre.

accompagnato

le cercle
des donateurs
de l'Orchestre de
chambre de Paris

Partageons une philanthropie responsable et engagée

C'est une vision philanthropique responsable et engagée que nous vous proposons avec **accompagnato**, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris. Il a pour ambition d'entretenir une relation de partage et de proximité entre ses membres et l'orchestre tout en étant attentif aux évolutions et à la diversité de notre société contemporaine.

Pour développer une programmation d'excellence à Paris et dans les plus belles salles du monde et favoriser l'accès à la musique de tous les publics, l'Orchestre de chambre de Paris a besoin de votre soutien. Rejoignez **accompagnato** et entrez dans une relation privilégiée avec l'Orchestre de chambre de Paris !

Plus d'informations sur
orchestredechambredeparis.com
rubrique « soutenez-nous »



Le mécénat de l'Orchestre de chambre de Paris

Aujourd’hui, soutenir l’Orchestre de chambre de Paris, c’est l’assurance de s’associer à une communauté de quarante-trois artistes musiciens engagés, à une identité forte et audacieuse, et à la promesse d’un projet dynamique et fédérateur. C’est contribuer à un ensemble innovant, créatif et généreux, c’est faire le pari de la jeunesse et d’expériences musicales renouvelées, tout en suscitant des échanges, facteurs de mixité et de lien social.

Soutenir l’Orchestre de chambre de Paris, c’est aussi accompagner un orchestre ambitieux pleinement inscrit dans la cité, afficher une volonté de faciliter l’accès aux pratiques artistiques et musicales pour tous et contribuer à la réalisation de projets créatifs et porteurs de sens.

Le mécénat de l’Orchestre de chambre de Paris s’articule autour de plusieurs types de soutiens.

Le mécénat d’entreprises accompagne le projet musical ambitieux de l’Orchestre de chambre de Paris. Il contribue notamment à la réalisation de projets artistiques spécifiques (tournées, enregistrements, académie de jeunes artistes musiciens) et est aussi un support d’engagement sociétal pour les entreprises partenaires qui souhaitent s’investir dans la cité.

Le mécénat et la philanthropie de fondations permettent le développement d’initiatives relevant de l’art citoyen en s’adressant à des publics éloignés, qui ont des difficultés d’accès à la culture et à la musique. Ces actions ciblent des personnes issues de quartiers prioritaires. Elles s’efforcent de contribuer à une meilleure inclusion des publics migrants ou à intégrer des personnes détenues dans des processus de création qui participent à la restauration de leur estime de soi et améliorent les conditions de leur réinsertion.

La philanthropie et le mécénat de particuliers sont actuellement en plein essor avec le lancement en janvier 2018 d’*accompagnato*, le cercle des donateurs de l’Orchestre de chambre de Paris. En proposant à ses membres de partager une philanthropie responsable et engagée, *accompagnato* se fixe pour missions de contribuer au développement d’actions citoyennes, de promouvoir l’accès à la musique classique au plus grand nombre, de favoriser la transmission et l’insertion de jeunes artistes musiciens, et de soutenir des projets artistiques d’excellence.

Ces formes de mécénat et de philanthropie font l’objet de contreparties adaptées et exclusives à chaque forme de soutien. Elles sont éligibles aux dispositifs d’incitation fiscale propres à la philanthropie et au mécénat, et permettent des réductions d’impôts correspondant à 60 % ou 66 % du montant du don selon condition.

orchestredchambredeparis.com/soutenez-nous/



Ils nous soutiennent :

Entreprises

Groupe Monceau Assurances

Mécène de l'orchestre depuis 2006 et de Paris Play-Direct Academy, académie de joué-dirigé.

monceauassurances.com

Qatar National Bank Paris est mécène de l'orchestre depuis 2013.

La Sacem soutient la création musicale contemporaine.

Fondations

Fondation Daniel et Nina Carasso

Depuis 2013
Engagée avec « Un orchestre en résidence dans mon quartier » (près de 100 actions de proximité soutenues chaque année), la relation avec la fondation se prolonge depuis 2017, au-delà de la réflexion sur la place d'un orchestre dans le paysage social et urbain, avec la question migratoire. Des initiatives comme *Chansons migrantes* ou *Histoire des quatre coins du monde*, composition musicale contributive et création participative, créent des liens et valorisent les populations migrantes en les plaçant au cœur du processus de création artistique.

foundationcarasso.org

Fondation Meyer

La Fondation Meyer, pour le développement culturel et artistique, mécène les actions de l'orchestre en milieu pénitentiaire.

foundationmeyer.org

Philanthropie de particuliers

accompagnato, le cercle des donateurs

L'Orchestre de chambre de Paris remercie très chaleureusement les premiers donateurs :

Membres Mélomanes

M^{me} d'Armagnac
M. Baglioni
M. et M^{me} Bezault
M. Blaison
M. Bourland
M. et M^{me} de Brantes
M. Hug et M. Ahmed-Alhassane
M. et M^{me} Laurent de Rummel
M. et M^{me} Lemonde
M^{me} Mahuet et M. Rolet
M. et M^{me} Mancel
M. et M^{me} Philippe
M^{me} Rey et M. Ifergan
M^{me} Roucouly et M. Ailhaud
M. et M^{me} Routhier
M. Rubichon et M. Chavonnet
M^{me} Neverka

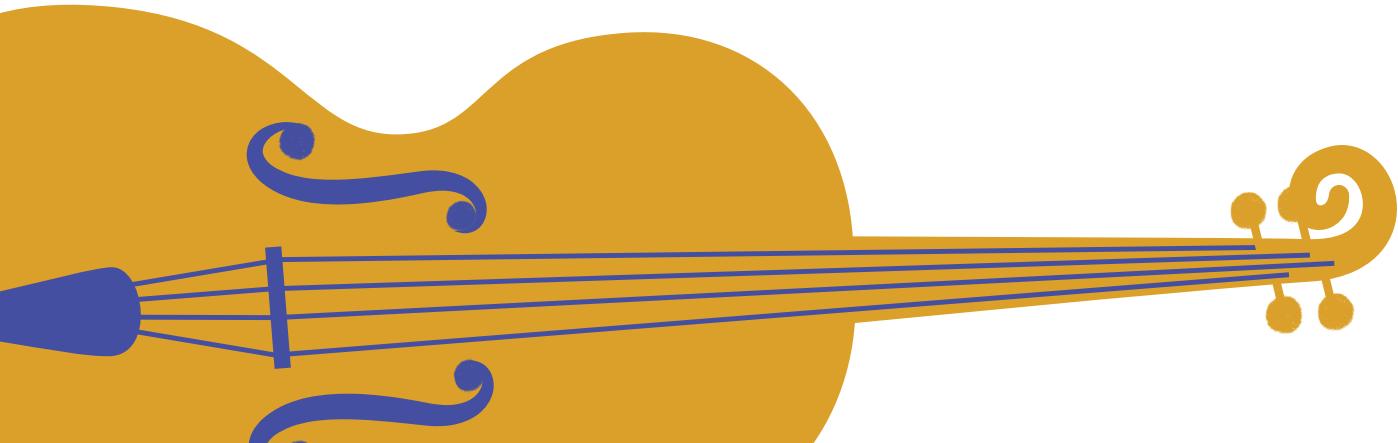
Membres Philanthropes

M^{me} Blum
M. et M^{me} Castellan
M. Gallois
M^{me} Ploix

Grands donateurs

M. Seguin

Et les membres qui ont souhaité garder l'anonymat (mise à jour 1^{er} mars 2018).



L'effort fourni depuis quelques années dans les domaines de la vidéo, de la médiation et de l'accompagnement de l'auditeur permet d'apprécier la diversité et la cohérence du regard que porte l'orchestre sur le paysage numérique.



L'expérience digitale

L'Orchestre de chambre de Paris donne le *la*

Par Julien Hanck

Illustration : Séverine Assous

À une époque où plus de la moitié des Français disposent d'un accès à haut débit et où l'écran se fait l'un des supports privilégiés de nos rapports à la culture, l'intégration numérique est devenue à de nombreux égards un indice de bonne santé. Difficile, dès lors, pour le petit monde du spectacle vivant de rester en marge de cette évolution... En s'engageant résolument dans une stratégie numérique complémentaire de l'expérience du concert, l'Orchestre de chambre de Paris se distingue par l'originalité et la pertinence des contenus qu'il propose.

Dès son lancement de saison 2018/2019, on retrouve cette présence numérique avec une retransmission en live sur les réseaux sociaux de la présentation de saison. Tout aussi innovante, la plateforme jechanteaveclorchestre.com permet aux internautes de se préparer aux concerts participatifs grâce à des séries de vidéo-tutoriel, en synergie avec les ateliers physiques proposés par les chefs de chœur comme Christophe Grapperon et Jeanne Dambreville. Autant d'initiatives qui dénotent un souci de faciliter l'accès aux pratiques culturelles et musicales et d'offrir en complément de l'expérience physique du concert des contenus digitaux attractifs. Sur le fond, il s'agit d'une approche qui privilégie l'individu et la relation de chacun à une forme artistique, perçue parfois en opposition d'une autre plus conventionnelle et purement esthétique. Faut-il s'en plaindre ? « Oui », diront peut-être ceux qui laisseraient mourir la musique dans un sanctuaire, « Non », répond l'Orchestre de chambre de Paris qui assume la complémentarité des deux approches. Face à de nouveaux publics, il a choisi de concevoir et produire des supports susceptibles de parler à tout un chacun, sachant que ceux-ci n'éloigneront jamais le mélomane exigeant. Outil puissant pour une première approche, parce qu'il permet aisément de conjuguer pédagogie, jeu et humour, la vidéo est ainsi devenue l'une des principales formes de cette stratégie. Accessibles sur

la chaîne YouTube de l'orchestre ou via les réseaux sociaux, plusieurs sortes d'interviews et de reportages côtoient les fameux Blocs-notes, une série de vidéos proposant la réponse interactive de Nicolas Lafitte aux questions que se pose le néophyte, l'auditeur curieux ou l'amateur éclairé. Reflet de leur succès, ces contenus ont peu à peu dépassé le cadre strict des fidèles de l'orchestre, gagnant au fil du temps des audiences périphériques beaucoup plus larges. Préparer l'écoute en amont, participer au plaisir du spectacle vivant, prolonger l'expérience du concert par un retour multimédia : autour de ces trois clés, une véritable communauté de public

s'est créée. Désormais, le concert n'est plus simplement l'expérience d'un soir, bien au contraire, il s'intègre dans un nouveau parcours mêlant enrichissements digitaux avec l'irremplaçable expérience physique du concert qui s'en trouve magnifiée.

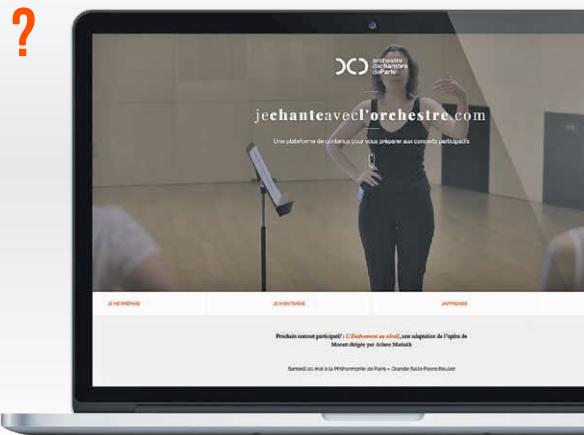
Deux cent cinquante vidéos en six ans, qui dit mieux ? Les chiffres ne sauraient pourtant suffire. Pour mener cette aventure à bien, il faut se donner des lignes de conduite. Celles de l'orchestre sont claires : redéfinir l'expérience du concert, encourager une forme de *do it yourself* musical, sensibiliser de nouveaux publics en intégrant le champ social. ■

Préparer l'écoute et prolonger l'expérience du concert avec des contenus numériques.

CHANTER AVEC L'ORCHESTRE ?

C'est possible avec à la plateforme de contenus jechanteaveclorchestre.com pour vous préparer aux concerts participatifs.

Une immersion musicale complète vous attend grâce aux tutoriels de chant, vidéos d'animation avec karaoké, reportages...



DISCOGRAPHIE

Dernières parutions

Intuition



Gautier Capuçon, violoncelle
Jérôme Ducros, piano
Orchestre de chambre de Paris
Douglas Boyd, direction
Deborah Nemtanu, violon solo super soliste
Benoît Grenet, violoncelle

MASSENET, DUCROS, SAINT-SAËNS, SOLLIMA, DVORÁK, ELGAR, POPPER, CASALS, PAGANINI, TCHAÏKOVSKI, RACHMANINOV, JOPLIN, FAURÉ, PIAZZOLLA

2017, Erato

Charles Gounod / Franz Liszt



Stanislas de Barbeyrac, ténor
Florian Sempey, baryton
Deborah Nemtanu, violon
Karine Deshayes, mezzo-soprano
accentus
Orchestre de chambre de Paris
Laurence Equilbey, direction

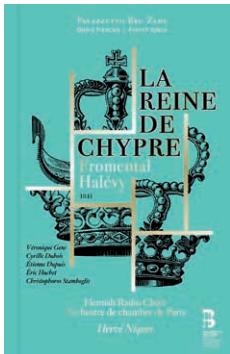
CHARLES GOUNOD

Saint François d'Assise
Premier enregistrement mondial

Hymne à sainte Cécile

FRANZ LISZT *Légende de sainte Cécile*
2018, Palazzetto Bru Zane / Naïve

La Reine de Chypre



Véronique Gens, Caterina Cornaro
Cyrille Dubois, Gérard de Coucy
Étienne Dupuis, Jacques de Lusignan
Éric Huchet, Mocénigo
Christophorus Stamboglis, Andréa
Cornaro
Flemish Radio Choir
Orchestre de chambre de Paris
Hervé Niquet, direction

FROMENTAL HALÉVY, *La Reine de Chypre*

Livre-disque (deux CD)
2018, collection « Opéra français » du Palazzetto Bru Zane

The Vivaldi Album



Thibault Cauvin, guitare
Orchestre de chambre de Paris
Julien Masmondet, direction

Concerto pour mandoline et cordes en ut majeur, RV 425
Concerto pour luth et cordes en ré majeur, RV93
Concerto pour cordes en la mineur, RV 356
Concerto pour deux mandolines et cordes en sol majeur, RV532
Sonate en trio en sol mineur, RV85
Sonate en trio en ut majeur, RV82

2016, Sony

Mozart



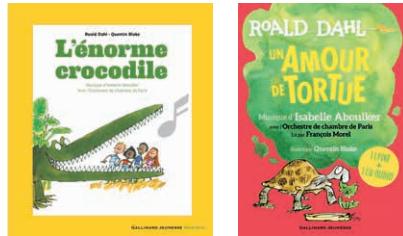
Philippe Bernold, flûte et direction
Emmanuel Ceysson, harpe
Orchestre de chambre de Paris

Concerto pour flûte et harpe en ut majeur, K. 299
Concerto pour flûte et orchestre no 1 en sol majeur, K. 313
Andante pour flûte et orchestre en ut majeur, K. 315

2016, Aparté, Harmonia Mundi

L'énorme crocodile et Un amour de tortue

Livres-CD adaptés des contes de Roald Dahl



Isabelle Aboulker, composition
Quentin Blake, illustrations

François Morel, récitant
Anne Baquet, soprano
Yves Coudray, ténor
Yann Toussaint, baryton
Orchestre de chambre de Paris
Pierre Dumoussaud, direction

2016, Gallimard Jeunesse

Prenez place !



COMMENT RÉSERVER ?

PAR INTERNET

Location et abonnements dans votre espace personnel
orchestredechambredeparis.com
rubrique « Billetterie »

PAR TÉLÉPHONE

du lundi au vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h
au 09 70 80 80 70

Les réservations par téléphone peuvent être réglées :
- par carte bancaire au moment de votre appel
(Visa ou Eurocard-Mastercard uniquement)
- par chèque à l'ordre de « Orchestre de chambre de Paris »
adressé au Service Billetterie

PAR CORRESPONDANCE

Location sur papier libre et abonnements sur le formulaire
(Guide pratique billetterie ou à télécharger sur notre site),
accompagné de votre règlement à :

Orchestre de chambre de Paris

Service Billetterie

221, avenue Jean-Jaurès
75019 Paris

GUICHETS DES SALLES DE CONCERT

Théâtre des Champs-Élysées

Guichet du lundi au samedi de 12 h à 19 h
theatrechampselysees.fr

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Guichet du mardi au vendredi de 12 h à 18 h,
samedi et dimanche de 10 h à 18 h
philharmoniedeparis.fr

LE CENTQUATRE-PARIS

Guichet du mardi au vendredi de 12 h à 19 h,
samedi et dimanche de 11 h à 19 h
104.fr

Théâtre 13 / Seine et Jardin

Guichet du lundi au vendredi de 14 h à 19 h
theatre13.com

Opéra Comique

Guichet du lundi au vendredi de 11 h à 19 h,
samedi de 14 h à 19 h et dimanche de 13 h à 16 h
opera-comique.com

Retrouvez l'ensemble des informations pratiques (formules d'abonnements, location pour les groupes et les collectivités, conditions particulières, tarifs) dans le Guide pratique billetterie.

TARIFS A	Cat. 1			Cat. 2			Cat. 3			Cat. 4		Cat. 5	
	TP	TW	TR*	TP	TW	TR*	TP	TW	TR*	TP	TR*	TP	TR*
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES	55	50	40	42	38	30	30	27	24	17	14	10	8

	TP	TR*	
SALLE CORTOT	15	9	Catégorie unique, placement libre
THÉÂTRE 13 SEINE / JARDIN	18	14	Catégorie unique, placement libre

	Cat. 1		Cat. 2		Cat. 3		Cat. 4		Cat. 5		Cat. 6	
	TP	TR*										

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE DE PARIS

11/12/2018	40	34	35	29,75	28	23,80	20	17	15	-	10	-
12/01/2019	50	42,50	40	34	35	29,75	25	21,25	20	-	10	-

SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE

16/01/2019	32	27,20	26	-	-	-	-	-	-	-	-	-
5 & 6/03/2019	10 enfants 12 adultes	10,20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10/03/2019	25 33 avec atelier	21,25 pas de réduction atelier	20	-	-	-	-	-	-	-	-	-
24/05/2019	32	27,20	26	-	-	-	-	-	-	-	-	-

*TARIFS RÉDUITS

Sur présentation d'un justificatif pour les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RSA (justificatif de moins de trois mois), les personnes à mobilité réduite, personnes malvoyantes et malentendantes.

RÉSERVEZ PAR INTERNET ET DISPOSEZ GRATUITEMENT DE VOS BILLETS

Vos billets peuvent être imprimés, sans frais, via l'espace personnel sur le site orchestredechambredeparis.com dès validation de votre paiement.

OPTION

Vous avez la possibilité de poser une option sur vos places à partir de notre billetterie en ligne pendant une période donnée.

FRAIS D'ENVOI ET DE RÉSERVATION

L'envoi par courrier simple des billets donne lieu à la facturation de :

2€ par commande

5€ par commande pour l'envoi en recommandé

Les frais de réservation par téléphone donnent lieu à la facturation de **3€ par commande**

TARIFS B

	Cat. 1		Cat. 2		Cat. 3		Cat. 4		Cat. 5		Cat. 6	
	TP	TR*										

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

19/09/2018	20 / 10 (jeunes) Prix unique, placement numéroté											
6/12/2018	125	106	95	81	65	35	10	-	-	-	-	-
21-24-26-28-30/03/ 2019	145	123	105	89	55	30	35	30	-	-	-	-

LE CENTQUATRE-PARIS

22/09/2018 - Salle 400	5	Catégorie unique, placement libre										
------------------------	---	-----------------------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

16-17/10/2018	40	-	25	15	Placement libre dans chaque catégorie							
---------------	----	---	----	----	---------------------------------------	--	--	--	--	--	--	--

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE DE PARIS

19/05/2019	70	59,50	50	42,50	30	25,50	-	-	-	-	-	-
28/05/2019	80	68	70	59,50	55	46,75	35	29,75	20	-	10	-

OPÉRA COMIQUE

20-22-24-26-28-30/06/2019 2/07/2019	Cat. 1		Cat. 2		Cat. 3		Cat. 4		Cat. 5		Cat. 6	
	135	115	125	106	97	82	75	64	50	-	30	-
	Cat. 5		Cat. 6		Cat. 7		Cat. 8		Cat. 5		Cat. 6	
	50	-	30	-	16	-	6	-	50	-	30	-

TARIFS JEUNES / ÉTUDIANTS

de 5 à 10 € pour les concerts en tarif A.
Tarif réduit pour les autres concerts (étudiants et jeunes jusqu'à 28 ans inclus).

TARIF ENFANT (JUSQU'À 12 ANS INCLUS)

5 € pour les concerts à la Salle Cortot
Se rapprocher des autres salles de concert afin de connaître le tarif enfant applicable

TARIFS SCOLAIRES OU GROUPES DE JEUNES ENCADRÉS

5 € pour les concerts en tarif A au Théâtre des Champs-Élysées,
à la salle Cortot et au Théâtre 13. Pour les concerts à la Philharmonie,
les groupes scolaires bénéficient de 15 % de réduction.

TARIFS GROUPES ET COLLECTIVITÉS

Les associations, les groupes d'amis, les comités d'entreprise bénéficient pour l'achat de 10 places minimum pour un même concert entre 15 et 30 % de réduction pour les concerts en tarif A.
Conditions générales de vente sur orchestredechambredeparis.com

Retrouvez l'ensemble des informations pratiques (formules d'abonnements, location pour les groupes et collectivités, conditions particulières, tarifs) dans le Guide pratique billetterie.

Partout dans Paris

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

15, avenue Montaigne
75008 Paris
Tél. : 01 49 52 50 50
theatrechampselysees.fr

Métro
- Alma-Marceau (ligne 9)

CITÉ DE LA MUSIQUE PHILHARMONIE DE PARIS

221, avenue Jean-Jaurès
75019 Paris
Tél. : 01 44 84 44 84
philharmoniedeparis.fr

Métro
- Porte de Pantin (ligne 5)
Tramway
- Porte de Pantin (T3B)

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

6, parvis Notre-Dame / Place Jean-Paul-II
75004 Paris
notredamedeparis.fr

Métro
- Cité (ligne 4)
RER
- Saint-Michel - Notre-Dame (lignes B, C)

SALLE CORTOT

78, rue Cardinet
75017 Paris
Tél. : 01 47 63 47 48
sallecortot.com

Métro
- Malesherbes (ligne 3)

THÉÂTRE 13 / SEINE

30, rue du Chevaleret
75013 Paris
Tél. : 01 45 88 62 22
theatre13.com

Métro
- Bibliothèque F. Mitterrand (ligne 14)

THÉÂTRE 13 / JARDIN

103 A, boulevard Auguste-Blanqui
75013 Paris
Tél. : 01 45 88 62 22
theatre13.com

Métro
- Glacière (ligne 6)

LE CENTQUATRE-PARIS

5, rue Curial
75009 Paris
Tél. : 01 53 35 50 00
104.fr

Métro
- Riquet (ligne 7)

OPÉRA COMIQUE

1, place Boieldieu
75002 Paris
Tél. : 01 80 05 68 66
opera-comique.com

Métro
- Richelieu-Drouot (lignes 8 et 9)

HÔTEL DE SULLY / CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

62, rue Saint-Antoine
75004 Paris
Tél. : 01 44 61 21 50
hotel-de-sully.fr

Métro
- Bastille (lignes 1, 5 et 8)

HÔTEL DE BEAUVAIS / COUR ADMINISTRATIVE D'APPEL DE PARIS

68, rue François Miron
75004 Paris
Tél. : 01 58 28 90 00
paris.cour-administrative-appel.fr

Métros
- Bastille (lignes 1, 5 et 8)
- Saint Paul (ligne 1)

Orchestre de chambre de Paris
221, avenue Jean Jaurès
75019 Paris
orchestredchambredeparis.com
Téléphone : 01 41 05 72 40
Renseignements et réservations :
09 70 80 80 70 (du lundi au vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h)

Licence d'entrepreneur de spectacles

2-1070176

Programmes et informations donnés sous réserve
d'erreurs typographiques ou de modifications.
Ne pas jeter sur la voie publique.
Dépôt légal : ISSN : 1769-0498
Achevé d'imprimer en mars 2018

Réalisation et coordination

Orchestre de chambre de Paris
Service Communication
Gilles Pillet, Émilie Tachdjian

Conception graphique

Agence Mixte

Textes

Judith Chaine, Stéphane Friederich, Yutha Tep, Éric Delhaye,
Victorine De Oliveira, Axelle Roi, Julien Hanck, Nicolas Droin,
Gilles Pillet, Emilie Tachdjian

Relecture

Christophe Parant

Illustrations

Séverine Assous

Photos

Tous droits réservés.

Sommaire : Orchestre de chambre de Paris © Pierre Morales,
Rap et classique © Olivier Jobard - Myop
P.35 : Luc-Emmanuel Betton © William Orrego Garica,
Mirella Giardelli © D.R.
P.36 : Jelena Ilic © D.R., Ariane Jacob © Renaud Blanc-Bernard
P.37 : Flavia Coelho © D.R., Laurent Colombani © D.R., Hugo Barré © D.R.
P.38 : Francois-Frédéric Guy © Caroline Dourtre
P.39 : Bénédicte Péran © D.R.
P.67 : Nicolas Simon © D.R.

Photogravure et impression

Imprimerie Chartrez
RCS Arras 631 920 286

Retrouvez l'Orchestre de chambre de Paris
sur Facebook, Twitter, Youtube et Instagram



#OCP1819
orchestredchambredeparis.com



MAIRIE DE PARIS

événement
un **Télérama**

